

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 30 SEPTEMBRE 2021 | VOLUME 38 | NUMÉRO 17



Le jeudi 30 septembre marque la première Journée nationale de la vérité et de la réconciliation au Canada. Ce jour désormais férié vise à offrir à la population un moment de réflexion face à l'héritage douloureux et aux répercussions du système des pensionnats..... Suite pages 4 à 6.

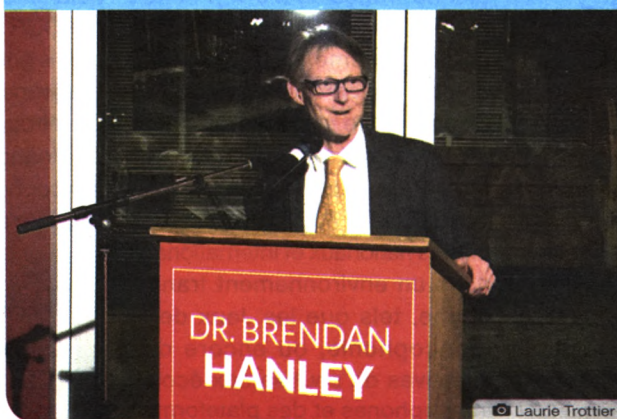
PAGE 2



**Marguerite Tölgyesi,
première Yukonnaise à
la présidence de la FJCF**

■ Sophie André

PAGE 7



**Élections : D^r Hanley
devient le député fédéral
du Yukon**

■ Laurie Trottier

À DÉCOUVRIR

- Nicole Edwards :
un oiseau s'envole** 13
- CSFY : une AGA au beau fixe 9
- Dawson tient une élection canine 10
- Les cafés-rencontres sont de retour 12
- La géothermie intéresse les territoires . 15
- Arctique et Union européenne 16
- Chroniques : livres, climat et loup 20-21

Marguerite Tölgyesi, première Yukonnaise à la présidence de la Fédération de la jeunesse canadienne-française

Bientôt huit ans après ses débuts dans l'associatif et la politique avec le comité Jeunesse Franco-Yukon (JeFY), Marguerite Tölgyesi est maintenant prête à rassembler et, surtout, à représenter les jeunes francophones sur le plan national.

Sophie André

À 23 ans, Marguerite Tölgyesi a déjà connu de nombreuses provinces et territoires. C'est probablement ce parcours à travers le Canada qui a façonné sa connaissance et sa curiosité pour une francophonie variée.

C'est dans la communauté autochtone crie à Nemaska, au Québec, que la jeune politicienne a passé les premières années de sa vie. « J'ai appris à parler le français à la maison, et le cri à la crèche – avant même de parler anglais », raconte-t-elle.

Avec un père travaillant dans les mines, la famille a beaucoup déménagé : d'abord à Timmins dans le nord de l'Ontario, puis à Ottawa, avant de rejoindre le Nunavut dans une communauté de 2 000 personnes. En 2011, l'adolescente s'éloigne et part un an en Espagne pour apprendre la langue. À 14 ans, elle rejoint sa famille pour finalement s'installer à Whitehorse.

Une francophonie conviviale, ouverte à tous et facile d'accès

« La francophonie, c'est une force. On s'est fait une place. Il existe différentes francophonies à travers le Canada, des régions avec différents parlés, différents accents, différentes visions du pays – mais beaucoup de points communs également. La langue nous réunit », observe la nouvelle représentante des jeunes francophones du Canada.

Le jour de son arrivée au territoire marque le début de son implication dans la francophonie. « J'ai à peine débarqué de l'avion que je rejoignais mes frères et sœurs à un événement de bowling organisé par le comité de Jeunesse Franco-Yukon (JeFY) de l'Association franco-yukonnaise (AFY). J'ai adoré rencontrer tous ces jeunes. Je savais que je voulais faire partie du comité », affirme-t-elle.

Cette envie de participer à la vie francophone, c'est tout d'abord une histoire de famille. « Je ne me considère pas Québécoise, mais francophone, c'est une transmission de mes parents – cette envie de garder la langue et de la vivre », souligne la jeune femme.



Marguerite Tölgyesi est la première Yukonnaise à être nommée à la présidence de la Fédération de la jeunesse canadienne-française.

L'Association franco-yukonnaise – point de départ d'un engagement politique

Motivée par le désir de « laisser quelque chose de mieux pour le futur », Marguerite multiplie les expériences avec la francophonie. Dès 2013, elle rejoint le comité de Jeunesse Franco-Yukon, puis en devient vice-présidente et présidente à de nombreuses reprises jusqu'à la fin de son dernier mandat en cette fin septembre 2021.

Des efforts récompensés

En tant que présidente du comité de JeFY, Marguerite Tölgyesi représentait également le terri-

toire au conseil de la direction à la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF). Fondé en 1974 au Nouveau-Brunswick, cet organisme fédéral a pour objectif de représenter les jeunes Canadiens francophones à travers le pays. Avec un budget annuel de plus de cinq millions de dollars, la FJCF organise des projets nationaux et internationaux dans un environnement francophone, tels que les Jeux de la Francophonie, ou encore des initiatives de soutien aux écoles francophones et des plateformes d'accompagnement à l'emploi.

En plus des jeunes qui représentent chaque association provinciale et territoriale membre au sein du conseil de direction, la FJCF comprend une présidence, vice-présidence et un poste de la trésorerie élus par les membres du

conseil âgé.e.s entre 14 et 25 ans, et un conseil d'administration.

Pour Marguerite Tölgyesi, la présidence du bureau de direction fédéral était l'étape ultime. « Après deux essais infructueux, elle y a mis beaucoup d'efforts et ils ont porté fruit. Une jeune des territoires représente la francophonie, c'est un moment fort! », estime Josée Jacques, gestionnaire jeunesse à l'AFY.

Élue le 15 septembre 2021, Marguerite Tölgyesi succède à Sue Duguay et devient la nouvelle voix de la jeunesse francophone avec Martin Kreiner en tant que vice-président et ancien représentant de l'Alberta, et Simon Thériault, trésorier et ancien représentant du Nouveau-Brunswick. « C'est gros, mais je suis prête, j'ai vraiment hâte. »

Des grands enjeux pour la fédération et pour le gouvernement

Les grandes priorités du mandat sont définies par les jeunes, explique Josée Vaillancourt, directrice de la FJCF. Réseaux sociaux, sondages en ligne, événements et consultation des membres de l'organisme, ces jeunes sont questionné.e.s pour faire remonter leurs problématiques afin de décider d'un plan stratégique pour la FJCF.

« Du 21 septembre jusqu'au 2 octobre, un sondage sera mis en ligne sur la page Facebook de l'organisme afin de déterminer les priorités des cinq prochaines années », explique M^{me} Vaillancourt. Ces dossiers sont ensuite repris, notamment via la plateforme « PAR et POUR » la jeunesse, afin d'informer le gouvernement des priorités des jeunes francophones du pays. On retrouve notamment les thèmes du financement, de l'éducation francophone, de la santé mentale et de l'environnement.

Politique ou non : à chacun.e de s'impliquer pour changer la société

Les membres au sein de la FJCF sont bénévoles. La jeune présidente est aussi étudiante avec un bac multidisciplinaire en science politique, géographie et études nordiques. La politique est plus qu'un passe-temps pour la nouvelle leadeure, c'est une carrière en préparation. « J'aime la tradition, le processus parlementaire, voir les médias interagir avec les politiciens et les combats d'influence. [...] J'aimerais travailler pour le gouvernement ou bien faire une maîtrise en études canadiennes, il y a plein de choses qui m'intéressent! », partage l'étudiante.

Au-delà de la politique, l'élue croit en l'implication des jeunes pour faire évoluer la société : « Il n'y a pas besoin de faire de la pression politique pour faire du changement. Il y a plein de manières de s'impliquer, auprès d'organisations à but non lucratif par exemple. Les jeunes expriment ce que les autres ne veulent pas dire. Quand tu vas au magasin et que tu achètes un produit plutôt qu'un autre, tu fais déjà un choix politique. »

L'ancienne présidente du comité de JeFY en appelle donc à tous les jeunes d'expression française du Yukon entre 14 et 25 ans à se joindre au comité pour les élections du 2 octobre 2021.

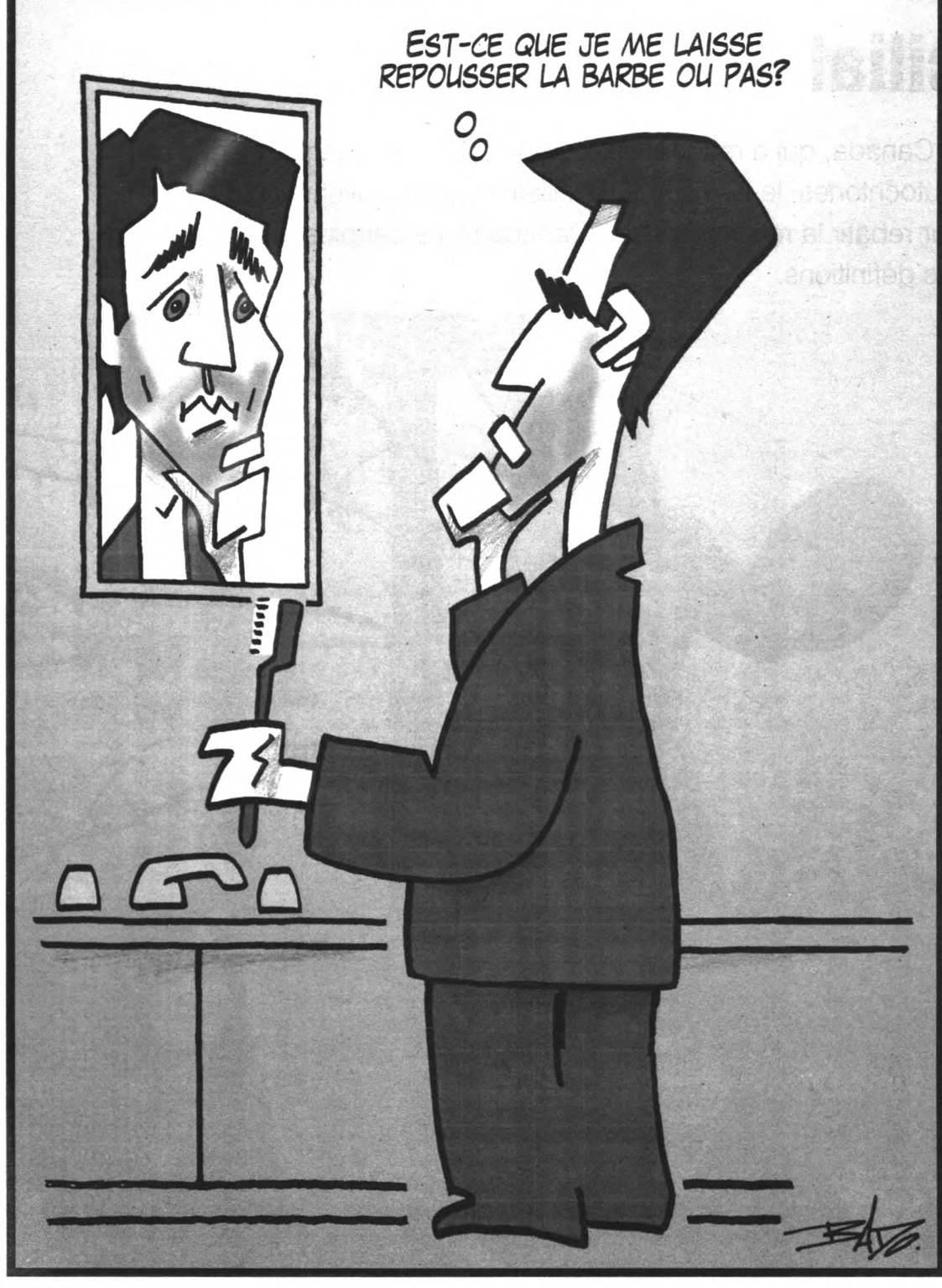
Vous pouvez trouver davantage d'informations au sujet de JeFY et les « Pizzélections » sur la page Facebook de l'évènement.

Le sondage sur les priorités de la jeunesse francophone au niveau national est disponible sur la page Facebook de la FJCF : facebook.com/fjcf.ca/.

Marguerite en quelques dates :

- 2013 : Membre du comité Jeunesse Franco-Yukon (JeFY)
- 2014 - 2015 : Présidente du comité JeFY
- 2017 : Membre du Conseil de direction de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF)
- 2018 : Vice-présidente du comité JeFY et de la FJCF
- 2019 : Présidente du comité JeFY
- 2020 : Présidente du comité JeFY et membre du Conseil de direction de la FJCF
- 2021 : Présidente de la FJCF

Justin fait face à une décision difficile



ÉDITORIAL

Réconciliation

Maryne Dumaine

Si certain.e.s diront que l'histoire s'écrit un peu chaque jour, il y a pourtant des dates qui d'ores et déjà la marqueront à jamais. C'est le cas aujourd'hui, en ce trentième jour de septembre de l'an 2021.

Pour la première fois de l'histoire du Canada, le gouvernement fédéral octroie une journée de congé dans le but de « rendre hommage aux enfants disparus et aux survivants des pensionnats, leurs familles et leurs communautés. » Le site de Patrimoine Canada mentionne également que la commémoration publique de l'histoire tragique et douloureuse des pensionnats et de leurs séquelles durables est un élément essentiel du processus de réconciliation.

Réconciliation. Voici le mot arboré par les gouvernements, qui souhaite créer par cette journée un moment de réflexion. Le mot même est puissant, car il va au-delà d'un hommage.

Ce n'est pas un anniversaire ni une fête ancestrale folklorisée ou sujette aux frivolités commerciales. On parle aujourd'hui d'une journée pour réfléchir et pour apprendre, pour découvrir la richesse et la diversité des cultures, des langues, des croyances spirituelles et des histoires des Premières Nations, des Inuits et des Métis. Pour comprendre leur cheminement, leur résilience aussi.

Pourquoi le choix du 30 septembre? Depuis plusieurs années, la couleur orange est devenue « un peu comme le coquelicot qui souligne le jour du Souvenir », estime Andréanne Joly (Francopresse). C'est la date de la Journée du « chandail orange », qui avait lieu jusqu'ici principalement dans les écoles. Elles s'inspire de l'histoire vécue par Phyllis Webstad, une Secwepemc Nord (Shuswap) de la Première Nation Xgat'tem Stswecem'c, qui, à son premier jour d'école, est arrivée vêtue d'un nouveau chandail orange, lequel lui a été enlevé. Ce chandail et sa couleur flamboyante sont désormais devenus des symboles de la dépossession de la culture, de la liberté et de l'estime de soi dont ont été victimes les enfants autochtones pendant plusieurs générations.

Journée de vérité, aussi. Mais de quelle Vérité? « Utilisons les bons mots », scandaient il y a quelques années les groupes de femmes du Yukon. Alors, utilisons-les, les mots. La vérité, c'est ce changement de paradigme : désormais, une page sombre de l'histoire canadienne et de sa politique d'assimilation forcée des peuples des Premières Nations est mise en lumière.

Désormais, il est politiquement « acceptable » de mentionner que le Canada a eu, dans son histoire, des moments peu glorieux qui ont laissé des traces du colonialisme, des traces ineffaçables.

Il y a quelques années à peine, dire cela n'aurait pas été acceptable.

À date (il est impossible encore de chiffrer de façon exacte, car les fouilles sont encore en cours), plusieurs milliers de tombes anonymes près d'anciens pensionnats catholiques pour autochtones ont été découvertes. De 1883 à 1996, plus de 150 000 enfants ont été envoyés de force dans 139 pensionnats, coupés de leurs familles, de leur langue et de leur culture. Beaucoup d'entre eux ont été soumis à de mauvais traitements, à l'humiliation et à des abus physiques et sexuels, selon la commission d'enquête qui avait conclu à un « génocide culturel ».

Parmi ces 150 000 enfants, il y a ceux et celles qui sont mort.e.s sans qu'aucune trace écrite de leur passage sur terre ne soit laissée. Ce sont eux, les tombes anonymes. Mort.e.s sans laisser de traces... Ce sont pour ces enfants que les drapeaux sont en berne depuis le mois de mai.

Parmi ces 150 000 enfants, il y a aussi plus de 4 000 décès répertoriés et, surtout, il y a les survivant.e.s. Ceux et celles qui ont dû reprendre une vie « normale ». Vivre dans un monde où ces sévices n'étaient pas reconnus, pas validés. Une vie dans un monde qui n'avouait pas qu'une guerre avait été menée contre leur culture, contre leurs racines, contre leur identité.

Et il y a maintenant les générations suivantes. Nées de parents qui ne savaient pas comment survivre à ces traumatismes, de parents qui ne savaient parfois pas l'être, puisqu'ils avaient été privés des leurs... Pour cela aussi, il y a un mot : traumatisme intergénérationnel.

Voilà la vérité, ou du moins, une partie. Et à écrire ces mots, je me sens mal, car bien que rien de cela ne soit de « ma » faute, elle reste celle de mon peuple, colonisateur.

Alors, parler de réconciliation... Cela me paraît ambitieux pour le moment. Comme le mentionne Laurie Trottier en page 5, « pour plusieurs, beaucoup reste à faire avant d'atteindre la réconciliation ».

Chaque année, nous aurons désormais le loisir de réfléchir aux impacts de la colonisation, alors tentons de mettre cette journée à profit. Ce n'est pas une journée pour laver les vitres ou regarder la télévision. Éduquons-nous. Profitons-en aussi pour prendre conscience du territoire sur lequel nous vivons.

Au moment d'écrire ces lignes, je me trouve sur le territoire des Premières Nations de Kwanlin Dün et de Carcross-Tagish. Et, comme nous le mentionnons dans chaque édition, avec respect, je tiens à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än. Mahsi Cho, Kwänäschiss. Merci. ■

L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. *150 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon	Par chèque L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	Visa/Master Card 867 668-2663 poste 500
---	--	--

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices. L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561 L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

L'ÉQUIPE

-  **Maryne Dumaine**
Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca
-  **Laurie Trottier**
Journaliste
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroreboreale.ca
-  **Guillaume Riocreux**
Assistant de rédaction
redaction@auroreboreale.ca
-  **Marie-Claude Nault**
Gestionnaire publicité infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca

Correspondants : **Sophie André, Angélique Bernard, Olivier de Colombel, Sophie Delaigue, Yves Lafond, Marie Mounier**
Révision des textes et correction d'épreuves : **Marilyn Ferland**
Distribution : **Stéphane Cole**
Caricature : **Bado, Francopresse**
Conception de la maquette du journal : **Patric Chaussé**

Définitions de réconciliation

Depuis la Commission de vérité et réconciliation du Canada, qui a recueilli entre 2008 à 2015 des témoignages sur les traumatismes perpétrés dans les pensionnats autochtones, le terme « réconciliation » est souvent utilisé pour décrire les différentes actions à mettre en place pour rebâtir la relation entre le Canada et les peuples autochtones. Mais qu'entend-on par réconciliation? Voici quelques définitions.

Laurie Trottier

Jeanie McLean, ministre de l'Éducation et ministre responsable de la Direction de la condition féminine et de l'équité des genres du Yukon. Elle a participé à l'élaboration de *Changer l'histoire en défense de la dignité et de la justice : la Stratégie du Yukon sur les femmes, les filles et les personnes bispirituelles+ autochtones disparues et assassinées*.
Première Nation de Tahltan



Adeline Webber, administratrice du Yukon et membre fondatrice du Cercle des femmes autochtones de Whitehorse.
Conseil des Tlingits de Teslin



« La réconciliation est le fait de travailler ensemble, équitablement, et de répondre aux enjeux pour faire du monde une meilleure place pour tous. Il faut être accueillant et ouvert. Nous n'y sommes pas encore, mais nous avons certainement fait des progrès. »

Doris Bill, cheffe de la Première Nation des Kwanlin Dün.



« Pour moi, ça revient vraiment à des actions. La réconciliation n'est pas une destination, c'est un cheminement. Cela passe par une décolonisation du système. »

Ruby Grant, assistance administrative pour les initiatives autochtones au ministère de l'Éducation du gouvernement du Yukon.
Conseil des Tlingits de Teslin



« La réconciliation, ça passe par la reconnaissance que le territoire traditionnel du Yukon appartient aux Premières Nations. Ça consiste à reprendre notre juste place. C'est aussi d'avoir une population qui soutient nos causes, nos initiatives et nos efforts d'aller de l'avant. »

Doris Anderson, représentante du Conseil des femmes de la division yukonnaise de l'Assemblée des Premières Nations et ancienne présidente du Conseil des femmes autochtones du Yukon.
Première Nation de Champagne et d'Aishihik



« On ne peut parler de réconciliation sans parler de vérité! La vérité est encore en train d'être révélée à ce jour. [...] Il faut davantage de sensibilisation et de connaissance de ce qui s'est passé avant qu'on puisse se réconcilier. Puis, nous pouvons nous rassembler, nous comprendre, nous soutenir et reconnaître nos différences sans jugement. »

« Nous sommes en voie vers la réconciliation, puisque nous travaillons ensemble maintenant. C'est encore un long chemin, rempli de résilience. C'est de comprendre que nous sommes tous égaux à la fin de journée et d'être assez ouverts pour prendre un pas de recul. »

Duane Gastant' Aucoin, bispirituel.le et vice-président.e de la Société Queer Yukon.
Conseil des Tlingits de Teslin



« La réconciliation c'est d'abord et avant tout de reconnaître que les personnes bispirituelles existent et ont toujours existé. Nous avons été traité.e.s comme l'œuvre du diable et ça a causé énormément de tort à nos communautés. Il faut soutenir les personnes bispirituelles dans leur guérison et les aider à réapprendre leurs rôles au sein même de leurs communautés. Il faut retrouver cette partie de notre culture. »



Doris Bill, Adeline Webber et Jeanie McLean posent devant la statue en bronze représentant une femme autochtone tenant un tambour dans sa main. Cette statue, réalisée par l'artiste francophone Halin de Repentigny, a été érigée en l'honneur des femmes, des filles et des personnes bispirituelles+ autochtones disparues et assassinées (FFDA2S+).

30 septembre, Journée nationale de la vérité et de la réconciliation

Il s'agit du 80^e appel à l'action de la Commission de vérité et réconciliation. Et aujourd'hui, il se concrétise : le 30 septembre devient la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation.

Laurie Trottier

Cette journée a pour but d'honorer les survivant.e.s, leurs familles et leurs communautés, et veiller à ce que la commémoration publique de l'histoire et l'héritage des pensionnats demeure un élément vital du processus de réconciliation. Avant, la journée était connue comme celle du « chandail orange ».

Par voie de communiqué, le ministre responsable de la Commission de la fonction publique John Streicker a lancé un appel à la population yukonnaise, afin qu'elle puisse « profiter de ce moment pour mieux comprendre l'histoire de la persécution des communautés autochtones au Canada et pour réfléchir aux moyens de faire avancer les choses au sein de nos collectivités aujourd'hui. » Il ajoute que nous devons tous avancer sur le chemin de la réconciliation.

Le Yukon est souvent reconnu pour ses actions en lien avec la réconciliation. En décembre dernier, il a été la première juridiction à présenter une stratégie en réponse à l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Plus tôt cet été, le processus visant la création d'une commission scolaire autochtone a rallié 10 des 14 Premières Nations autour de la table. L'an dernier, une Direction de l'Éducation pour les Premières Nations du Yukon a été mise sur pied. Mais pour plusieurs, beaucoup reste à faire avant d'atteindre la réconciliation.

Une statue pour les victimes

Près du parc Rotary, un nouveau monument borde désormais le sentier Millenium, tout près du fleuve Yukon. On peut apercevoir une statue en bronze d'une femme autochtone tenant un tambour dans sa main, en l'honneur des femmes, des filles et des personnes bispirituelles+ autochtones disparues et assassinées (FFDA2S+).

« L'héritage des FFDA2S+ est une tache sur notre histoire et continue d'avoir un impact sur notre réalité actuelle, ici au Yukon et dans tout le pays. Le projet Trouver la paix est une humble contribution pour honorer les nombreuses pertes et offrir à jamais un lieu de mémoire », a souligné Adeline Webber, administratrice du Yukon et membre fondatrice du Cercle des femmes autochtone de Whitehorse lors de la cérémonie publique de



La cérémonie de dévoilement de la statue a été ouverte au son du tambour, afin de respecter les coutumes et la culture autochtones. Une prière a été prononcée au début et à la fin de l'événement.

dévoilement de la statue, le 17 septembre. Une cérémonie privée avec des membres de la famille des FFDA2S+ avait été organisée la veille.

Le projet Trouver la paix est une collaboration entre plusieurs organismes autochtones du territoire, les familles, la Ville de Whitehorse et le gouvernement territorial. La statue a été réalisée par l'artiste Halin de Repentigny.

Devant la centaine de personnes présentes pour le dévoilement de la statue, la cheffe de la Première Nation des Kwanlin Dün Doris Bill a partagé le souhait que d'autres monuments de la sorte soient érigés aux quatre coins du pays. Jeanie McLean, ministre de l'Éducation et ministre responsable de la Direction de la condition féminine et de l'équité des genres du Yukon, a quant à elle rappelé qu'il s'agissait de premiers pas vers la réconciliation et a invité les personnes présentes à se positionner en alliées des causes autochtones.

La communauté francophone tend la main

Un message qui a trouvé un écho

dans la communauté francophone. Un nouvel axe a déjà été intégré au Plan stratégique communautaire francophone – une planification stratégique servant de guide aux organismes franco-yukonnais de 2020 à 2025 – soit celui de la diversité et de l'inclusion. Cet axe vise entre autres à favoriser les relations entre les Autochtones et les francophones au territoire. Puis, l'Association franco-yukonnaise (AFY) a aussi intégré cette sensibilité au sein de son plus récent plan stratégique, visant un « rapprochement avec les Premières Nations dans l'esprit de la réconciliation ».

Pour la directrice Isabelle Saless, il s'agit surtout de tendre la main aux Autochtones, mais sans arriver avec de gros sabots : « Il y a des étapes et on ne peut pas croire que toute la misère qu'on leur a infligée, toute l'incompréhension et tous les manquements de la majorité blanche puissent être effacés si rapidement. » Elle souligne que la communauté francophone et l'AFY sont dans une position plus solide et forte qu'il y a 40 ans, et que si certaines feuilles de route des batailles qu'elles ont menées peuvent s'avérer utiles pour les Premières Nations, elle souhaite les partager.



Pendant la cérémonie de dévoilement, des robes rouges et des citations de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (ENFFADA) ornaient le sentier Millenium.

Pour en savoir plus sur la Commission de vérité et réconciliation et les 94 appels à l'action, rendez-vous sur le site Internet du Centre national pour la vérité et la réconciliation : nctr.ca/?lang=fr. ■

REDress : commémorations d'octobre des Sœurs par l'esprit

En 2010, en partenariat avec l'Association des femmes autochtones du Canada et le gouvernement du Yukon, le projet Sœurs par l'esprit du Yukon (Yukon Sisters in Spirit) a été lancé.

Agnès Viger

Depuis sa création, le Conseil des femmes autochtones du Yukon (YAWC) organise en octobre des marches et des veillées pour rendre collectivement hommage aux victimes et aux familles des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées au Yukon et dans le nord de la Colombie-Britannique et faire avancer les demandes de justice de l'Enquête nationale sur le sujet.

En 2019, le rapport final de l'Enquête nationale a été soumis et un plan d'action national a été publié en juin 2021 pour les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA+. « Nous avons tous et toutes la responsabilité de protéger nos filles, nos mères, nos grands-mères, nos sœurs, nos partenaires et nos amies. Trop de personnes ont disparu. Nos vies, nos familles et nos communautés sont marquées à jamais par ces pertes », dénonce Doris Bill, cheffe de la Première Nation des Kwanlin Dün.

Une semaine de commémoration à Dawson

Le 4 octobre prochain à 18 h, les personnes résidentes de Dawson sont invitées à se rendre au Centre culturel Dānojā Zho pour une marche à la bougie le long du fleuve, afin d'écouter des prières et de participer à une veillée autour d'un feu. Cette marche est organisée conjointement par la maison d'hébergement pour femmes de Dawson, le Centre culturel Dānojā Zho, le Centre pour jeunes et le Département bien-être



Une soixantaine de personnes ont rejoint la marche l'année dernière entre le centre culturel et l'aire de rassemblement.

des Tr'ondëk Hwëch'in. Le même jour, des marches et veillées auront aussi lieu ailleurs dans le reste du territoire et du pays.

La première semaine d'octobre, la communauté de Dawson est invitée à démontrer son soutien envers les familles et à réitérer son engagement à créer un monde sans violence en accrochant des vêtements rouges devant leur maison et en allumant des bougies aux fenêtres. « Nous voulons que les familles sentent que leurs proches ne sont pas oubliés et que la communauté de Dawson s'engage à empêcher que d'autres filles, sœurs, cousines, tantes et membres de la famille soient volés.e.s à notre communauté », explique Crickett

Wilder, coordinatrice des programmes à la maison d'hébergement pour femmes.

Pourquoi des vêtements rouges?

En 2011, l'artiste métisse Jaime Black a créé le projet REDress « pour attirer l'attention sur la nature sexuée et racialisée des crimes violents contre les femmes autochtones et pour évoquer une présence en marquant l'absence ». Elle a choisi le rouge parce que c'est une couleur sacrée, la seule couleur que les esprits peuvent voir.

« Le rouge est vraiment un rappel des esprits de ces femmes et leur permet d'avoir une chance

d'être parmi nous et de faire entendre leur voix par l'intermédiaire des membres de leur famille et de leur communauté. J'espère que les groupes communautaires utiliseront cet outil pour que le public comprenne mieux le problème des femmes disparues et assassinées », explique Jaime Black.

Ce projet a inspiré de nombreuses actions à Whitehorse et Dawson. « Nous avons choisi d'utiliser toutes sortes de vêtements rouges, car même si la violence que subissent les femmes, les filles et les personnes bispiruelles autochtones est sexuée, les robes ne sont pas réservées aux femmes et les maillots de hockey ne sont pas réservés aux

hommes », précise Crickett Wilder. À Whitehorse, 42 robes ont été accrochées l'an passé et 42 coups de tambour ont résonné en ville. « 41 des robes représentent les femmes autochtones du Yukon et du nord de la Colombie-Britannique qui ont été assassinées ou qui ont disparu. Une robe symbolise la prochaine cible vulnérable, car les femmes autochtones sont encore des cibles », explique Joy O'Brien, coordinatrice des activités de sensibilisation du YAWC.

Retrouvez l'ensemble des veillées et marches organisées au Yukon et dans l'ensemble du Canada sur le site Internet de l'Association des femmes autochtones du Canada : nwac.ca



L'ainé Victor Henry, Georgette McLeod et Kylie Van Every au départ de la marche Sisters in Spirit en 2020.



Joy O'Brien, coordinatrice des activités de sensibilisation pour le Conseil des femmes autochtones du Yukon.

Le Dr Brendan Hanley devient député fédéral du Yukon

Après une courte campagne électorale de 36 jours, l'ancien médecin hygiéniste en chef du territoire Brendan Hanley a été élu au Yukon, reprenant ainsi le siège laissé vacant par son prédécesseur libéral Larry Bagnell.

Laurie Trotter

Il aura fallu attendre aux alentours de 22 h pour que l'issue du scrutin soit révélée dans la circonscription du Yukon. Au début de la soirée, les résultats de Brendan Hanley du Parti libéral du Canada (PLC), Lisa Vollans-Leduc du Nouveau Parti démocratique (NPD) et Barbara Dunlop du Parti conservateur du Canada (PCC) oscillaient tous autour de 20 % des suffrages, le reste des votes allant au candidat indépendant Jonas Jacot Smith et à la verte Lenore Morris. Ce n'est que le lendemain, avec le dépouillement des votes postaux, que les résultats finaux ont été annoncés. Brendan Hanley sort victorieux avec un écart de plus de 1300 voix sur Barbara Dunlop, et avec 33,2 % du suffrage.

« Ce fut toute une campagne, a déclaré Brendan Hanley devant une soixantaine de personnes, dont des bénévoles et sa famille, réunis au Musée Macbride le soir du 20 septembre. Nous avons de grands enjeux qui nous attendent. [...] Il y a du travail à faire pour nous rassembler en tant que Yukonnais.e.s et en tant que Canadien.ne.s. »

Le Dr Hanley, largement connu par la communauté yukonnaise pour son engagement depuis le début de la pandémie, a tenu à féliciter Larry Bagnell, qui a occupé le poste de député territorial pendant près de vingt ans. Pendant sa campagne, il a misé sur sa connaissance du réseau de santé pour aborder les enjeux de santé mentale et la crise des opioïdes.

Un député francophile

Des cinq candidat.e.s, seul Brendan Hanley peut s'exprimer en français. Il a rappelé à plusieurs reprises son intérêt à défendre les intérêts de la francophonie lors de sa campagne électorale.



« J'ai vraiment apprécié aller à la rencontre des Yukonnais.e.s et j'ai été impressionnée par leur courtoisie », a confié Barbara Dunlop. Son parti et elle étaient réunis au lobby de l'hôtel Edgewater le soir des élections fédérales.

Son parti et lui se sont engagés à adopter le projet C-32 sur la modernisation de la Loi sur les langues officielles dans les 100 premiers jours de leur nouvelle administration, un engagement important pour la directrice générale de l'Association franco-yukonnaise Isabelle Salessse. « Nous avons confiance que la collaboration sera cordiale et que nous allons être écoutés. Pour nous, c'est toujours un plus de pouvoir parler avec un francophile de longue date, qui connaît la communauté franco-yukonnaise », confie la directrice le lendemain du scrutin. « Pour moi, ce que je peux promettre, c'est d'être une voix pour les francophones du Yukon », a assuré Brendan Hanley.

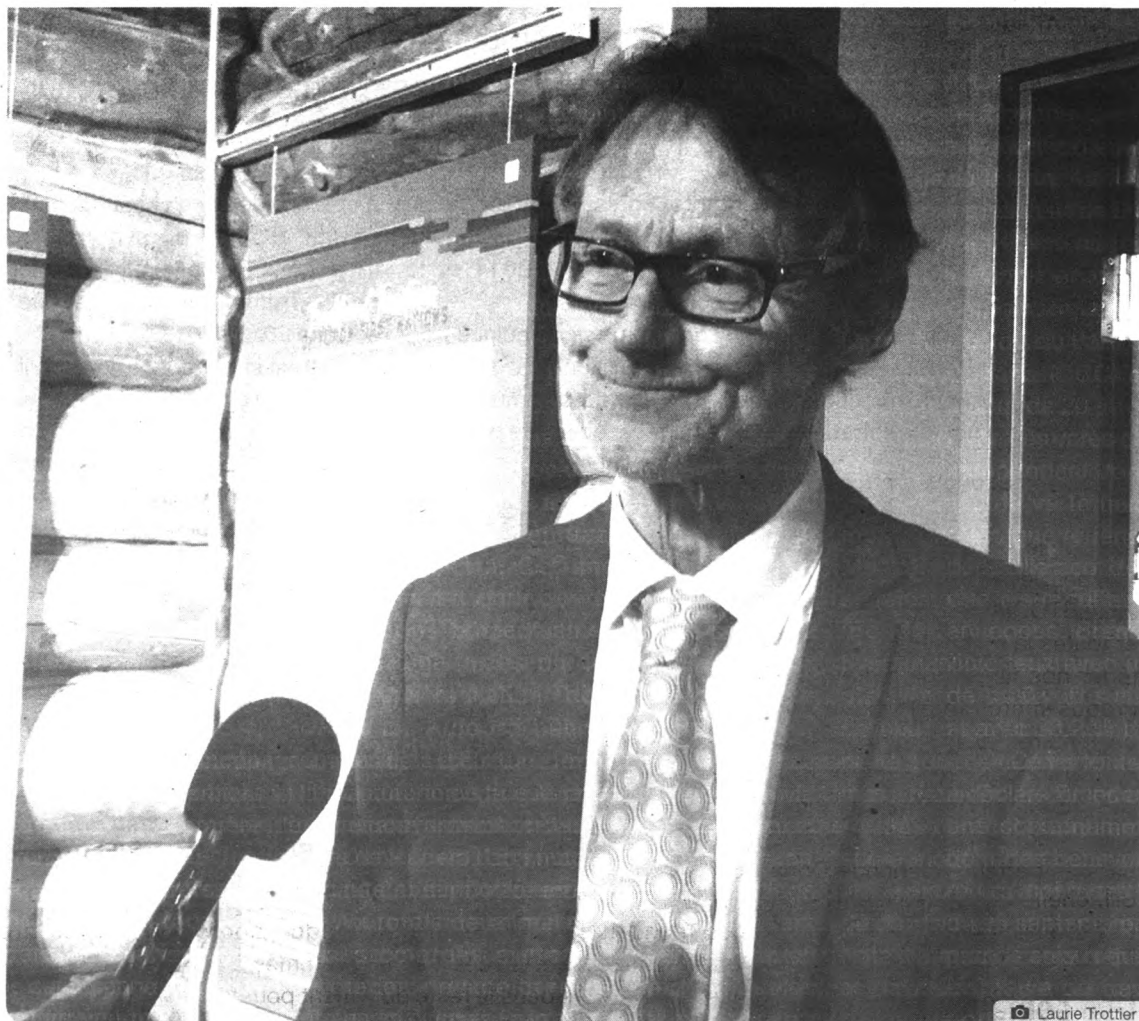
Première campagne stimulante

Cette année, en plus de Brendan Hanley, les candidates Barbara Dunlop (PCC) et Lisa Vollans-Leduc (NPD) effectuaient aussi leurs premiers pas en politique. Barbara Dunlop a particulièrement aimé se rendre dans les communautés plus éloignées et entendre les perspectives de ces électrices et électrices sur différents enjeux : « J'ai appris énormément de ma campagne et j'ai eu encore plus de plaisir que je le croyais. » Selon elle, la campagne au Yukon s'est déroulée dans le respect et a permis la tenue de débats de fond intéressants, propos également soutenu par Lisa Vollans-Leduc.

« Je suis à jamais changée, s'épate-t-elle. La confiance que les gens m'ont accordée quand j'ai cogné à leur porte. Ils m'ont ouvert leur cœur et raconté leurs histoires. Ils m'ont fait confiance avec cette information. » Elle reste surprise de voir autant de Yukonnais.e.s se ranger du côté du PLC et du PCC, qui présentent des valeurs qui sont très différentes des siennes. « Ce n'est pas fini pour moi », confie-t-elle en souriant.



Le moment préféré de la campagne de Lisa Vollans-Leduc était son passage dans les communautés éloignées. « On dirait que j'ai rencontré chaque femme féministe, c'était tellement réjouissant », relate-t-elle en riant.



« On a beaucoup de travail, que ce soit sur la crise des opioïdes, le logement, la santé mentale et la crise climatique », a soutenu Brendan Hanley le soir des élections. Il veut être un allié à ces causes et estime être bien entouré pour le faire.

Les territoires ne changent pas de couleur

Les trois territoires ont opté pour le statu quo lors des élections fédérales du 20 septembre. Avec 158 autres député.e.s élu.e.s, le Parti libéral du Canada dirigé par Justin Trudeau forme à nouveau un gouvernement minoritaire.

Laurie Trotter

De manière générale, le Parti libéral du Canada de Justin Trudeau a fait campagne principalement sur la COVID-19 – disant vouloir en finir avec la pandémie – mais aussi sur les enjeux du logement, des changements climatiques et de la réconciliation.

Une campagne fédérale en pleine 4^e vague

Le déclenchement des élections fédérales par les libéraux, qui ont coûté la somme record de 612 millions de dollars aux contribuables, n'a pas été bien reçu par les partis d'opposition nationaux,

qui ont vu dans cet acte un simple désir de faire un gain politique en pleine pandémie. « Les gens qui avaient des doutes sur les raisons de lancer une élection à ce moment vont certainement continuer à le faire », assure Barbara Dunlop.

D'autant plus que les résultats qui mènent au 44^e gouvernement canadien sont presque en tout point semblables à ceux de 2019. Les conservateurs d'Erin O'Toole ont mis la main sur 119 sièges, Jagmeet Singh et le NPD 25, le Bloc québécois d'Yves-François Blanchet 34 et le Parti vert du Canada d'Annamie Paul 2. Cette dernière est la seule cheffe à ne pas avoir été élue, perdant son

pari dans Toronto-Centre. Selon les informations de Francopresse, 16 élu.e.s francophones à l'extérieur du Québec se sont taillé une place au sein de la Chambre des communes, soit deux de plus qu'en 2019.

Les deux autres territoires canadiens n'ont pas non plus changé de couleur lors de cette élection. Aux Territoires du Nord-Ouest, le député libéral Michael McLeod a été réélu pour un troisième mandat, alors qu'au Nunavut, c'est l'avocate néodémocrate Lori Idlout qui l'a emporté, remplaçant Mumilaq Qaqqaq, en poste depuis 2019.

JJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

Infractions à caractère sexuel dans une école de Whitehorse : la GRC s'excuse du « manque de communication »

Le 10 septembre dernier, dans un communiqué de presse, la Gendarmerie royale du Canada (GRC) a divulgué le nom d'un homme accusé d'infractions à l'École élémentaire de Hidden Valley. Par cette révélation, la Commission scolaire a également appris, et donc informé la population, que cet homme a été employé pour les écoles francophones avant de travailler à l'École Hidden Valley.

Maryne Dumaine

Le communiqué de la GRC publié le 10 septembre dernier mentionne que William Auclair-Bellemare, résident de Whitehorse, a été inculpé pour plusieurs infractions à caractère sexuel (exploitation,

contacts, agression et incitation à caractère sexuel), survenues entre le 1^{er} janvier 2014 et le 31 décembre 2018.

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), également par voie de communiqué, a tenu à partager que cette personne

a été un aide-enseignant à temps partiel assigné au secondaire (Académie Parhélia) et à l'École Émilie-Tremblay lors de l'année scolaire 2012 - 2013.

« Il est important de noter qu'il n'y a pas eu d'accusations portées contre cet individu en lien avec un élève de la CSFY à ce jour », affirme la Commission scolaire par voie de communiqué, consciente que les accusations annoncées par la GRC peuvent être très préoccupantes pour les élèves, les familles, le personnel et la communauté. « Nous voulons faire tout notre possible pour traverser cette situation ensemble, en tant que communauté unie », y est-il précisé.

Des excuses publiques attendues

Le mercredi 22 septembre, lors d'une rencontre privée, la GRC ainsi que le ministère de l'Éducation du Yukon ont tenu à présenter leurs excuses aux familles pour avoir maintenu le silence trop longtemps. En effet, alors que l'accusé a plaidé une première fois coupable en janvier 2020, aucune information n'a été communiquée par la suite aux familles de l'École élémentaire de Hidden Valley. C'est via un reportage de CBC que l'affaire est devenue publique. C'est donc

plus d'un an après les faits que les autres familles de l'école ont été informées.

Le lendemain de la rencontre avec les parents, lors d'une conférence de presse, le surintendant principal Scott Sheppard a reconnu qu'ils auraient dû « faire mieux » et s'est excusé de la façon dont le dossier a été traité. Il a annoncé par la suite qu'une révision de l'enquête a été demandée à la Division E, section des crimes graves de la Colombie-Britannique.

« Nous sommes conscient.e.s que nous devons désormais rebâtir un climat de confiance avec les parents », a déclaré avec émotion Nicole Morgan, sous-ministre de l'Éducation, lors de cette même conférence de presse.

« Nous prenons tout préjudice très au sérieux et nous souhaitons appuyer nos parents et nos élèves », affirme quant à elle la CSFY, qui tient à rassurer la communauté scolaire qu'elle suit ce dossier de près. ■

D'après les communiqués de la CSFY, de la GRC et les informations recueillies par Marie Mounier.



SÉCURITÉ ET PAIX D'ESPRIT POUR VOS PROCHES

Deux services pour les personnes **ainées** : appels automatisés et centre d'appels.

Gratuit



Merci à
Canada

sentinelles.afy.ca



PROTECTION D'INCENDIE

867 333-0635

nordiquefire.ca

OUVERT AU PUBLIC

Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse

Si un enfant divulgue des informations concernant un préjudice ou si vous avez des raisons de croire qu'un membre du personnel d'une école a causé un préjudice, le ministère de l'Éducation invite les parents à contacter ces deux services qui sont en mesure d'enquêter :

- L'Unité d'intervention spécialisée de la GRC au 867-667-5555
- L'Unité des services à la famille et à l'enfance au 867-667-3002

Vous pouvez également aller en ligne pour plus d'information sur les soutiens aux enfants victimes d'actes criminels ou contacter les services aux victimes au 867-667-8500 ou par courriel à victim.services@yukon.ca

Partagez votre récolte avec des Aînés en soins prolongés

Le programme d'aliments traditionnels pour les établissements de soins prolongés de Whitehorse lance un appel de dons de gibier (caribou, orignal, wapiti ou bison) et de canneberges sauvages.

Contactez Lea Anne Geddes
Agente de liaison avec les Premières nations au Centre Whistle Bend
867-332-7850 ou LeaAnne.Geddes@yukon.ca

Yukon

Assemblée annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon

Le 13 septembre dernier, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a tenu son assemblée annuelle. En cette année charnière, alors qu'une nouvelle école vient d'être inaugurée, la CSFY a démontré des finances saines, qui reflètent également sa pleine gestion des deux écoles francophones du territoire. L'organisme a déjà de nombreux projets en tête pour le présent, tout comme pour le futur.

Maryne Dumaine

Fidèle à ses habitudes, le président de la CSFY Jean-Sébastien Blais a pris le temps de remercier chaque personne présente à la réunion, dont Pascal St-Laurent, coordonnateur des Programmes en français du ministère de l'Éducation, l'honorable Angélique Bernard, commissaire du Yukon, ainsi que deux représentantes de l'Association franco-yukonnaise, la présidente Lorraine Taillefer et la directrice générale Isabelle Salesse.

Lorijane Émond-Quéméré figurait également parmi les partenaires communautaires présents, en tant que représentante de l'organisme Les essentielles. Enfin, André Bourcier, directeur de la Direction des services en français et ancien président de la CSFY, s'est également déplacé pour cette assemblée hybride, tenue en ligne et en personne.

Le portrait dressé de la situation de la commission scolaire est au beau fixe. Le directeur de la CSFY a débuté son rapport en soulignant les grands accomplissements de la dernière année : « Alors que nous comptons 339 élèves inscrits pour l'année scolaire 2020 - 2021, nous remarquons une nette progression pour l'année à venir, avec 377 inscriptions à travers les deux écoles. Ceci représente une augmentation de 9 %. Au secondaire, je tiens à souligner qu'à la suite d'une augmentation de 39 % l'année passée, nous avons une augmentation de 41 % des effectifs au CSSC Mercier pour l'année à venir. » Des propos encourageants, alors qu'un des grands défis des années précédentes était justement la rétention des élèves au secondaire.

« Malgré une année hors du commun, les élèves du primaire et du secondaire ont eu l'occasion d'accomplir de grandes réussites et de beaux projets », a souligné M. Champagne. La participation des élèves à des événements tels que le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest, le Festival international de la chanson de Granby et la pièce de théâtre Notre-Dame-de-Paris présentée au CSSC Mercier a été mise en valeur lors de la réunion d'affaires.

Rapprochement avec les Premières Nations

« Nous avons orienté la CSFY afin de soutenir la Direction de l'Éducation pour les Premières Nations du Yukon (YFNED) et leur projet d'établir une commission scolaire des Premières Nations, a expliqué le président. L'idée d'une rencontre entre élus du YFNED et de la CSFY a été lancée. Toutefois, le contexte de la pandémie ne nous a pas encore permis de vivre cette rencontre. »

Rayonnement national

Au niveau national, rappelons que Jean-Sébastien Blais est très activement impliqué au sein de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF). « Je continue de remplir mon mandat de second vice-président de la FNCSF et de président du Comité influence politique et démarchage, un comité de travail de la FNCSF, reconnaît-il. En plus de me joindre aux séances de démarchage politique de la FNCSF en février 2021, ce rôle m'a permis de m'impliquer dans le dossier de la modernisation de la *Loi sur les langues officielles* et de participer au Sommet sur le rapprochement des francophonies canadiennes en juin 2021. »

La FNCSF a d'ailleurs annoncé que son congrès annuel aura lieu à Whitehorse en octobre 2022. « Ce sera une merveilleuse occasion de faire valoir notre communauté, nos artistes, nos élèves et nos écoles », a fièrement déclaré Jean-Sébastien Blais.

En présentiel, pandémie ou pas

À Whitehorse, la CSFY a pu offrir la possibilité à ses élèves de la 10^e à la 12^e année de suivre l'entièreté de leurs cours en présentiel durant toute l'année scolaire. C'est la seule école à pouvoir se prévaloir d'une telle chose, puisque les autres écoles de la ville ont dû migrer les cours vers un format virtuel lors de la pandémie.

« Ceci a été possible, car nous avons coordonné rapidement pendant l'été la location et l'installation de locaux supplémentaires. De fait, les élèves de la 9^e à la 12^e année ont été logés dans

l'édifice NVD Place au centre-ville pour la rentrée scolaire. L'ouverture tant attendue du CSSC Mercier a eu lieu le 13 novembre 2020 », peut-on lire dans le rapport de direction de Marc Champagne. « L'ouverture de l'école était l'une de nos priorités lors de cette année scolaire », a-t-il ajouté lors de la réunion d'affaires.

M. Bourcier n'a pas été sans rappeler que l'école secondaire qui vient d'être bâtie est déjà

presque pleine. Il a enchaîné en adressant une question pertinente à l'assemblée : « Avons-nous des projections sur les effectifs dans les dix prochaines années? » Malgré qu'il soit présentement impossible de répondre à cette question, un rapport sur le nombre d'ayants droit devrait être soumis à la CSFY dans les prochains mois, avec « notamment les chiffres des ayants droit en communauté »,

selon M. Champagne.

Le directeur de la CSFY a toutefois annoncé qu'une nouvelle école élémentaire deviendra probablement nécessaire dans le futur. Il pourrait alors être envisagé de ramener la 7^e année dans les rangs de l'école primaire afin de libérer des places au secondaire. ■

IJL - Réseau.Presse
L'Aurore boréale

Une garderie francophone plus forte que jamais

L'année 2020-2021 de la Garderie du petit cheval blanc n'aura pas été de tout repos. Une gestion, marquée par la pandémie et par les changements importants dans les frais de garde, qui compte tout de même plusieurs projets sur la table, comme un surplus budgétaire pour le projet d'agrandissement et un possible rapprochement avec la Commission scolaire francophone du Yukon.

Laurie Trotter

La Garderie du petit cheval blanc a tenu son assemblée générale annuelle (AGA) le 14 septembre dernier, en mode virtuel. Pour la présidente sortante du conseil d'administration (CA), Ketsia Houde-McLennan, l'équipe a « réussi à garder les enfants en sécurité et en santé » dans la dernière année, malgré les défis sanitaires occasionnés par la pandémie de COVID-19, en plus d'avoir mené à bien le réajustement des budgets en lien avec l'annonce de la réduction des frais de garde en avril dernier. Selon elle, le plus grand progrès du programme de garderie universelle yukonnais réside dans l'augmentation des subventions pour les salaires des éducatrices et des éducateurs, une reconnaissance nette de l'importance de leur travail et de leur compétence.

Lors de l'année financière 2020 - 2021, l'organisme en petite enfance a engrangé un surplus budgétaire de 106 523 \$, qui sera, si accepté par le CA, affecté en majeure partie au fonds d'éventualité (urgence) de l'organisation et au fonds du projet d'agrandissement de la garderie, a expliqué

la trésorière sortante Rima Khouri. Le projet d'agrandissement est envisagé depuis plusieurs années et une étude de faisabilité a été réalisée il y a peu de temps.

Vers un changement du mode de gouvernance?

Lors de l'AGA, la vingtaine de membres présent.e.s ont voté en faveur de la proposition d'explorer un nouveau modèle de gouvernance pour la garderie, dont une des options serait de s'intégrer à la Commission scolaire francophone du Yukon. Ce changement serait majeur pour l'organisation, qui basculerait alors sous la responsabilité du ministère de l'Éducation. Sophie Brisebois, conseillère, a expliqué que l'organisation se questionnait sur le modèle de gouvernance actuel, basé sur l'implication bénévole de membres de la communauté et de parents, devant les imposantes tâches à venir, telles que l'agrandissement.

Un rapport en 2008 avait d'ailleurs déjà été fait par les deux entités pour explorer cette possibilité de gouvernance. Le conseil d'administration reviendra donc vers les membres lorsque cette exploration sera complétée.

Faible participation aux élections du CA

L'AGA s'est conclue par une séance d'élections assez timide, alors que seulement deux des quatre postes libres ont été comblés. Ce sont Maureen Laigniel et Emilie Herdes qui ont été élues aux postes de conseillères, alors que Sophie Brisebois et Jason Durand quittent les rangs du CA.

Cependant, les postes de présidente et de trésorière, respectivement occupés précédemment par Ketsia Houde-McLennan et Rima Khouri, demeurent vacants. Toute personne qui souhaiterait se joindre à l'équipe du CA peut donc contacter Jocelyne Isabelle par courriel, à direction@petitchevalblanc.ca.

Le mode virtuel de l'AGA n'a pas eu raison de l'esprit de camaraderie qui règne entre les membres impliqué.e.s au sein de l'organisation. Tour à tour, les personnes présentes ont félicité le CA et les membres de la garderie pour le travail accompli dans les récentes années. La directrice Jocelyne Isabelle a aussi présenté chaleureusement les 21 employé.e.s qui proviennent des quatre coins du monde - une richesse, selon elle. ■

Élection du conseil municipal canin de Dawson

Parallèlement à l'élection municipale locale, une nouvelle initiative caritative vient d'être créée à Dawson : l'élection des membres du conseil municipal canin.

Agnès Viger

Le 4 septembre 2021, l'appel aux candidatures a été lancé pour la première élection du conseil municipal des chiens de Dawson. Les animaux intéressés ont jusqu'au 1^{er} octobre pour envoyer leur candidature. Chaque soumission pour le poste de conseiller.ère doit être accompagnée d'un don minimum de 5 \$ au refuge de la Société de protection des animaux de Dawson, et de 10 \$ pour le poste de maire ou mairesse. Les canidés qui résident hors Klondike devront déboursier un montant supplémentaire de 500 \$ au moment de l'élection afin de pouvoir siéger.

Quatre postes de conseiller.ère.s et un poste à la tête de la mairie sont à pourvoir. Les résultats de l'élection sont attendus le 21 octobre prochain, à la même date que l'élection municipale humaine. Le vote aura lieu en ligne et en personne. L'animal élu maire ou mairesse recevra une écharpe spéciale et les conseillers ou conseillères recevront un biscuit pour chien et des caresses sur le ventre.

Une élection pour la bonne cause

L'idée de cette élection vient d'Elaine Corden, une résidente de Dawson qui songeait à se présenter aux élections locales, mais qui a dû y renoncer à la suite de problèmes de santé. « Mon conjoint m'a dit qu'il devrait y avoir un conseil municipal parallèle pour les chiens – et il devrait savoir qu'il ne faut pas mentionner d'idées folles autour de moi parce que je vais les réaliser, s'amuse-t-elle. Je prends les vraies élections très au sérieux. Cette initiative est juste l'occasion de collecter des fonds

pour le refuge tout en sensibilisant la population dawsonienne aux élections municipales. »

Les nominations, d'abord réservées aux chiens, se sont rapidement ouvertes à l'ensemble de la population animale de la ville. « Autrefois, les personnes de mon genre n'étaient pas autorisées à voter ou à se présenter. Alors qui suis-je pour limiter ceux qui veulent participer à la démocratie? », précise Elaine Corden. Il est possible de présenter la candidature de son chien, du chien de quelqu'un d'autre ou d'un non-chien déguisé en chien. Des parrainages pour l'inscription sont proposés en cas de difficultés financières.

La communauté impliquée dans l'élection canine

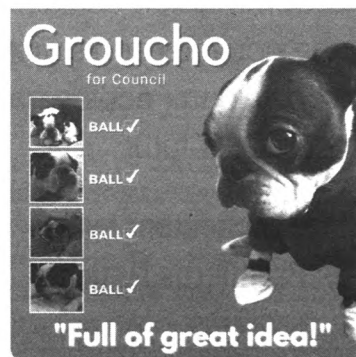
Dès l'annonce de l'appel de candidatures, la communauté a réagi positivement et s'est impliquée dans cette œuvre de charité originale. « C'est un moyen amusant de récolter des fonds pour la Société de la protection des animaux », livre Tara Borin. « Ce seront les élections les plus difficiles de tous les temps », s'enthousiasme Debora Jurado. « C'est si délicieusement original et tellement dawsonien! », complète Shelley Hakonson.

À la mi-septembre, 36 candidats chiens, chats, poulets et alpaga s'étaient déjà présentés et plus de 500 \$ avaient été récoltés pour le refuge.

Une campagne politique amusante et agressive est recommandée pour inciter le maximum de personnes à participer. Gemma Pearce a créé une vidéo pour appuyer la candidature de son



Rubita aimerait devenir conseillère municipale à Dawson malgré son aversion pour le froid yukonnais.



Groucho, le chien qui a peur des grillons, meilleur ami de l'organisatrice de l'élection.



April, la chienne qui veut sensibiliser contre l'harcèlement et promouvoir l'inclusion.

alpaga. « M. Yeti semble être un candidat populaire jusqu'à présent et il espère devenir maire. S'il gagne, il espère faire sourire les gens avec sa coupe de cheveux loufoque et son visage adorable. Il a choisi de se présenter pour montrer que les autres animaux sont tout aussi bons que les chiens – si ce n'est meilleur », explique-t-elle.

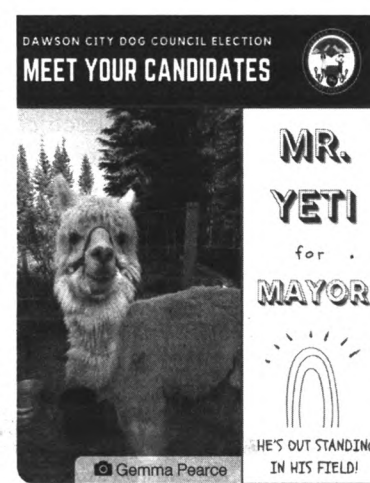
Lydia Soulière espère aussi voir sa candidate Annabelle gagner les élections. « Il y a quelques mois, alors qu'Annabelle jouait dehors, quelqu'un lui a tiré dessus avec une carabine à plomb. Elle a été très blessée et a dû être

opérée. Elle se présente afin de mettre fin aux abus et à la cruauté envers les animaux. Elle veut que tous les animaux du Klondike soient aimés et en sécurité! », clame-t-elle.

Pour postuler, envoyez un courriel avec une photo de l'animal et une preuve de don à YukonSocialMedia@gmail.com.

Pour faire un don à la Société de la protection des animaux de Dawson : hdsawson.com/donate - Remplir une candidature en ligne : forms.gle/P1tE2mW6ev1B5vw96

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale



Le candidat alpaga M. Yeti est favori des sondages pour le poste de maire.

La conduite d'hiver sera bientôt à nos portes

D'après un communiqué de la Gendarmerie royale du Canada

Nous avons toutes et tous remarqué qu'il fait plus sombre et plus froid le matin et que les magasins ont fait le plein de denrées pour les recettes à base de citrouille. Les prévisions météorologiques montrent que la neige sera bientôt à nos portes. C'est officiel, les trajets routiers où il faisait bon être dehors sont derrière nous et il est temps, une fois encore, d'adopter les changements nécessaires pour nous adapter à la conduite hivernale.

« En ce moment, l'état de la route peut s'avérer extrêmement imprévisible », explique l'inspecteur Rob Nason, officier de district à la GRC du Yukon. « Le fait de préparer dès maintenant votre véhicule aux conditions de l'hiver vous permettra une conduite plus sécuritaire et moins tendue dès que la neige et la glace seront là. »

Quelles mesures devez-vous prendre pour vous adapter à la

conduite hivernale?

- Assurez-vous que les quatre pneus de votre véhicule sont des pneus d'hiver en bon état.

- Placez dans votre véhicule une trousse d'urgence qui devrait inclure des aliments non périssables, un grattoir et une brosse à neige, une lampe de poche, des fusées éclairantes, une pelle, un tapis de traction, du sable ou de la litière pour chats, des câbles de démarrage et des vêtements supplémentaires ou une couverture.

- Rendez-vous bien visible. Quand la journée s'assombrit, comme il est habituel en hiver, s'il pleut ou s'il neige, allumez vos phares (n'oubliez pas que vos feux arrière ne sont pas activés quand seuls vos feux de croisement de jour sont allumés).

- Faites le plein. Vérifiez un niveau suffisant d'antigel et de liquide lave-glace dans votre véhicule.

- Adaptez votre conduite aux conditions présentes. Les panneaux indiquent la vitesse

maximale autorisée pour une conduite dans des conditions idéales. S'il pleut, s'il neige ou s'il y a du verglas, ralentissez de façon à pouvoir réagir au mieux aux conditions présentes sur la route.

- Si vous prévoyez un voyage, veillez à planifier votre trajet, informez-vous sur l'état des routes et tenez quelqu'un au courant.

Lorsque les températures baissent et que les conditions changent sur les routes, il est important d'ajuster votre conduite en conséquence. Ralentissez, faites preuve de vigilance et maintenez une distance plus importante par rapport au véhicule qui se trouve devant vous.

Pour obtenir de plus amples informations et des conseils sur une conduite sécuritaire, rendez-vous sur le site Web du Conseil canadien de la sécurité : canadasafetycouncil.org/conseil-pour-la-conduite-en-hiver/?lang=fr

L'AURORE EN ONDES

Les balados de l'Aurore boréale : disponibles en ligne!

Pour écouter les articles lus : soundcloud.com/lauroreboreale ou auroreboreale.ca



QO

l'aurore boréale

Choc

Vendredi 22 octobre

20 h

Elks Lodge

401 rue Hawkins

Veridis

Lorène Charmetant

Malorie Gendreau

Lonnie Powell

Parler bien

Jane Chan

Nicolas Hyatt

Sous la direction artistique
de Geneviève Doyon

Merci à



AFY

choc.afy.ca

Les cafés-rencontres sont de retour!

Les cafés-rencontres sont l'une des activités phares de la communauté francophone au Yukon. Lieu d'échanges, de rencontres, de répit pour certain.e.s et de socialisation pour d'autres, ils ont été mis sur pause en raison de la pandémie. L'équipe Arts et Culture de l'Association franco-yukonnaise (AFY) mise sur un « retour à un nouveau normal » pour cet automne 2021.

Maryne Dumaine

Au sortir des restrictions pandémiques et aux portes de l'hiver, briser l'isolement est sans aucun doute un des défis grandissants des organismes à vocation communautaire. L'équipe Arts et Culture de l'Association franco-yukonnaise propose un remède sans effets secondaires négatifs et à consommer sans modération : rassembler la communauté, en personne, autour d'un bon repas.

S'ils ont commencé il y a 37 ans, les repas communautaires nommés « cafés-rencontres » sont restés absents de la programmation pendant plus d'un an et demi. Bien que certaines questions de logistique empêchent leur retour « comme avant », l'équipe culturelle tenait à

les voir revenir dans la programmation. « Ça venait avec la programmation "normale", explique Virginie Hamel, directrice Arts et Culture à l'AFY. On a une grosse saison de concerts cet automne. Il va y avoir les cafés-rencontres, mais aussi ArtisaNord. Ça fait partie de notre retour à un semblant de "normal". Les gens avaient vraiment hâte de se réunir, c'est presque palpable! »

Un format un peu adapté

« On a décidé de remettre cette activité dans la programmation, car les recommandations [du gouvernement du Yukon] le permettent dorénavant », ajoute Annie Maheux, nouvellement agente de projets Arts et Culture.

Mais ne nous méprenons pas,

les choses vont quand même devoir changer un peu. « C'est un semblant de normalité, mais en mode "adapté", ajoute Virginie Hamel. L'idée est de ne pas vivre dans une grande bulle de verre, mais on n'est pas encore sur des activités qui seront ouvertes aux grandes foules! »

Annie Maheux, responsable de la coordination de l'événement, mentionne que la salle communautaire du Centre de la francophonie ne peut actuellement accueillir que 16 personnes à la fois pour des repas. « Ce sera un format intime », confie-t-elle. Ainsi, l'équipe a prévu deux services pour permettre au plus grand nombre de personnes de se joindre à ce retour à la normale. À noter qu'il faut désormais s'inscrire pour participer.

« Le succès du café-rencontre



L'équipe cherche souvent des bénévoles pour cuisiner lors des cafés-rencontres. Contactez l'Association franco-yukonnaise si cela vous intéresse.

est basé sur la convivialité; c'est à l'inverse des restrictions de pandémie, indique l'agente de projets. Alors on va miser sur l'ambiance, avec des éclairages différents, une différente façon d'installer les tables pour être vraiment sur le mode "on est ensemble". »

La programmation prévoit pour

le moment trois cafés-rencontres d'ici le mois de décembre.

« On va voir ce que ça donne après l'automne, et on verra ensuite pour l'hiver ce qu'on fait », conclut Virginie Hamel.

Les cafés-rencontres auront lieu les 1^{er} octobre, 5 novembre et 11 décembre.

PORTRAIT : FRANCOPHONE ET EN AFFAIRES

NO 10



Jesse Cook

« Il faut prendre le temps de ralentir et de trouver notre propre équilibre, sinon, on se rend compte un jour que tout est passé beaucoup trop rapidement. »

The Klondike Experience

Située dans la ville de Dawson, cette entreprise est spécialisée dans le transport des visiteurs entre Dawson et Whitehorse grâce à ses sept mini-bus et fourgonnettes. Elle offre également des tours guidés de la ville ou du parc Tombstone ainsi que du matériel de camping à la location.



Se lancer en affaires

J'étais professeur d'école au secondaire donc j'avais mes étés libres et j'ai mis sur pied une petite compagnie de bus en 2012. Je me disais que le village pourrait profiter d'un service de bus entre Whitehorse et Dawson. Finalement, les gens me demandaient d'offrir des services de tours et c'est comme ça que cette aventure a commencé.



Activités hors du travail

Je suis musicien, je joue de la contrebasse, de la guitare et je chante. J'adore aussi le plein air, tout ce qui est camping, randonnée, être dehors... Dans mes temps libres, j'aime aussi faire du jardinage et élever des animaux. Dans notre cour, on a une petite ferme avec des poules, des cochons... c'est bien plaisant!



Lieu préféré au Yukon

Ma cour chez nous. J'aime être chez moi, dans la nature. Je ne vis pas dans la société car je suis à l'extérieur de la ville, dans la forêt, j'habite dans une cabane en bois. C'est la vie que j'aime et que j'ai choisie. Je travaille tellement comme entrepreneur que juste être chez nous, c'est ce qui me fait du bien.



Le Yukon : avantage ou défi?

Je dirais que c'est un avantage, car c'est tellement une petite population que tout le monde se connaît. Ça rend la vie plus facile. J'ai accès à tout et si j'ai des questions ou bien que j'ai besoin d'un contact en tourisme ou auprès du gouvernement, je sais qui aller voir. Je ne pourrais pas m'imaginer au Québec en ce moment avec la situation particulière de la COVID-19!

Le français au travail

Je me sers de mon français tous les jours, même à Dawson, que ce soit par téléphone, par courriel ou en face à face avec les clients et les habitants. Les francophones aiment toujours ça quand on leur parle en français.

Découvrez une figure de l'entrepreneuriat yukonnais toutes les deux semaines.

En savoir +

Merci à **Canada**

portraits.afy.ca

AFY

Un oiseau s'envole



Michelle Peters

« J'aime faire. Je n'avais cependant pas prévu un grave accident surréal dont je ne me remettrais pas. »

Au fur et à mesure que ses symptômes progressaient et que la vie devenait de plus en plus difficile, Nicole a continué à servir en militant pour des soins centrés sur la personne et en créant un répertoire de chansons et de ressources pour l'éducation à la pleine conscience.

« Quand je pense à Nicole, je pense aussi immédiatement à son partenaire Lee, tous deux inséparables dans les moments les plus difficiles, solidement unis et engagés dans leur amour. Leur belle relation a illustré la grâce sous la pression et le triomphe de la tragédie à travers des années de souffrance physique et émotionnelle débilite. Nicole était un merveilleux exemple de créativité, de force et de résilience. Son amour pour la vie et son rire résonneront dans tous nos cœurs yukonnais à travers ses expressions musicales. »

Lonnie Powell

L'artiste, musicienne, chanteuse, auteure-compositrice et interprète du Yukon est née le 14 septembre 1970 en Ontario, à South River. Très tôt, Nicole découvre que musique et communauté fonctionnent et se développent ensemble. Sa passion pour la musique, qu'elle découvre très jeune, ne la lâchera jamais; elle grandira, même.

En 1997, Nicole déménage au Yukon. Un an plus tard, après avoir découvert le manque de services pour les jeunes dans le Nord à cette époque, elle y fonde l'association Bringing Youth Towards Equality (BYTE). L'organisme à but non lucratif offre des programmes spécifiquement pour les jeunes du Yukon, en créant des ateliers sur des questions telles que la lutte contre l'isolement et les relations saines.

« Je ne pense pas avoir rencontré quelqu'un de plus axé sur la communauté, qui donnait de son énergie pour aider les autres, en particulier les jeunes. J'ai été sidéré par sa capacité à surmonter ses problèmes de santé afin de rester positive et productive jusqu'au jour de son départ. Un être humain émouvant très spécial. »

Marc Paradis

Malgré le fait que Nicole ait été forcée de vivre avec la sclérodémie (une maladie du tissu conjonctif auto-immune), elle a poursuivi son chemin musical sans se laisser décourager, en se concentrant sans relâche sur l'écriture de chansons, avec une profonde appréciation de la joie et de la guérison que la musique a toujours produites dans sa vie.

Les innombrables collaborations avec les artistes yukonnais, son engagement profond et généreux au sein de la communauté, et, bien sûr, son talent ont fait de Nicole Edwards une figure incontournable de la scène musicale du Yukon, et bien plus largement.

« J'ai passé pas mal de temps de qualité à travailler avec Nicole sur l'album avec les Joyseekers intitulé "Sage and Wild Roses". À cette époque, elle avait écrit un certain nombre de chansons qui avaient besoin d'être accompagnées et arrangées pour le groupe. Je suis reconnaissant pour le temps que nous avons joué et chanté ensemble. Elle a toujours apporté une forte énergie positive et un engagement envers la musique. »

Dave Haddock

Nicole Edwards s'en est allée le 8 septembre 2021. Elle a choisi de terminer son voyage sous ses arbres préférés dans son jardin à Mount Lorne, au Yukon. Elle était entourée de fleurs et de symboles de personnes qu'elle aimait.

La célébration de vie a eu lieu le dimanche 26 septembre au centre communautaire de Mount Lorne.

Il est possible de la visionner en ligne sur : <https://www.youtube.com/watch?v=TDyq7O3BHkc>

Olivier de Colombel

En octobre 2017, Nicole Edwards offrait un cadeau au Yukon – encore un autre, parmi de nombreux, parmi tout ce qu'elle a donné – un concert d'au revoir, sachant que les symptômes de sa maladie ne lui permettraient probablement plus de se produire sur scène.

En juillet 2019, on pouvait lire sur son site : « Pourquoi j'ai été absente. Octobre 2017, je suis reconnaissante d'avoir pu présenter un concert qui était important pour moi. Le thème était " Love,

Serve & Uplift ". J'ai célébré mes 20 ans au Yukon en collectant des fonds pour Yukon Cares, un organisme à but non lucratif voué au parrainage et au soutien des familles de réfugiés pour qu'elles puissent s'établir à Whitehorse. Ce fut une belle soirée! J'avais une chorale de personnes spéciales qui chantaient mes chansons avec moi! Le public a été chaleureux et généreux. J'ai appelé cette soirée mon " dernier hurra ", parce que mes symptômes s'étaient aggravés et je savais qu'il me faudrait abandonner beaucoup de choses que



Archives AB

Nicole Edwards a été une grande amie de la francophonie et s'est produite à de nombreuses occasions lors d'activités de l'Association franco-yukonnaise.



Développement local

Le Fonds de développement communautaire finance des projets qui profitent à la population yukonnaise, comme l'amélioration du terrain de jeu du parc North Star à Mayo.

Projets admissibles :

- Nouveaux projets de construction
- Rénovations et restaurations de bâtiments ou de terrains
- Développement des connaissances ou des compétences
- Recherche et planification
- Programmes et activités

Date limite pour le volet 1 : 15 octobre.

En savoir plus : Yukon.ca/fr/fdc

Yukon



© Sophie Hugué



© Stephen Buckler

Bienvenue au monde à deux nouvelles petites Franco-Yukonnaises! Selma (à g.) fait la joie de ses parents, Sophie Hugué et Simon Hoareau, et de son frère et sa sœur, Samian et Soanne. Elle est née le 16 septembre dernier. Un beau bébé de 3,68 kg.

Joséphine Cora Buckler (à dr.) a quant à elle fait son arrivée le 14 septembre dernier et rempli le cœur de ses parents Erika Joubert et Stephen Buckler.



© Maryne Dumaine

Qui dit « automne » dit aussi nouveaux visages dans les écoles! Les monitrices et moniteurs des programmes de français langue seconde sont arrivés au Yukon et en on profité pour visiter le Centre de la francophonie. Bienvenue!



© sarah soleil

L'événement de poésie À ciel ouvert – Open Air a eu lieu ce vendredi 17 septembre dernier au lac Chadburn. Il a été organisé par le nouveau groupe de poésie bilingue Yukon Conversation Society.



BOURSES D'ÉTUDES EN SANTÉ

- Tu es un francophone ou francophile du Yukon?
- Tu poursuis des études dans le cadre d'un programme collégial ou universitaire en santé au Canada?
- Tu t'intéresses à la santé en français?

Le Partenariat communauté en santé du Yukon offre 2 bourses de 1500\$ pour encourager la relève Franco-Yukonnaise en santé. Les études dans les facultés francophones et anglophones sont admissibles. Certaines conditions s'appliquent.

Pour obtenir la trousse de candidature :
pcsyukon@francosante.org

Date limite :
 1^{er} novembre
 2021



Notre programme de réparation de maison est ouvert!

Si vous cherchez à améliorer l'accessibilité, à résoudre des problèmes urgents ou dangereux, ou même à effectuer d'autres réparations, nous pourrions avoir une solution pour vous.



Visitez le : yukon.ca/fr/apply-loan-repair-home pour en savoir plus sur les différentes subventions ou options de prêt qui s'offrent à vous.

Pour contacter la Société d'habitation du Yukon :
 Courriel : ykhouse@yukon.ca
 Téléphone : 867-667-5759 (réception)
 Sans frais au Yukon : 1-800-661-0408, poste 5759.

Vos rénovations écoénergétiques pourraient aussi être admissibles à des remises Écoénergie au yukon.ca/fr/remises-ecoenergie.



Un projet de loi menace le Refuge arctique en Alaska

Nelly Guidici

L'avenir du Refuge arctique se voile à nouveau d'incertitudes quant à son éventuelle protection permanente. Pourtant, le 23 février dernier, le premier ministre Justin Trudeau et le président Joe Biden avaient annoncé « leur intention de travailler en partenariat à la sauvegarde des zones de mise bas de la harde de caribous de la Porcupine qui sont essentielles à la culture et représentent un moyen de subsistance de base des peuples gwich'in et inuvialuit ».

Au cours de l'été, la sénatrice de l'Alaska et membre du Parti républicain, Lisa Murkowski, a présenté trois amendements favorables au forage dans le Refuge. Ces amendements n'ont pour le moment pas fait l'objet d'un vote au Sénat.

Les organismes de protection de l'environnement ont fait part de leur incompréhension, à l'image de la directrice d'Environment America, Ellen Montgomery, qui a déclaré qu'« avec les progrès de

l'énergie propre d'aujourd'hui, l'idée de menacer les ours polaires, les caribous et les peuples autochtones gwich'in qui dépendent du caribou pour plus de pétrole semble à la fois archaïque et imprudente. »

Le 1^{er} juin 2021, une ordonnance signée par la secrétaire à l'Intérieur des États-Unis a marqué l'arrêt temporaire des activités dans la plaine côtière de l'Arctique, y compris l'octroi de concessions pétrolières et gazières. Une nouvelle analyse des répercussions environnementales a été mise en place, et ces travaux prendront fin le 4 octobre 2021.

Le gouvernement du Yukon s'était positionné en faveur d'une protection permanente du Refuge arctique depuis plusieurs années. Aujourd'hui, le ministre de l'Environnement, Nils Clarke, reste optimiste malgré les inquiétudes formulées à plusieurs reprises depuis 2019 : « Tout au long du processus d'examen environnemental portant sur le programme de concessions pétrolières et gazières dans la plaine côtière de l'Arctique, nous avons



© Alexis Bonogofsky for USFWS

L'administration Biden a ordonné de nouvelles analyses des répercussions environnementales de forages pétroliers et gaziers dans le Refuge arctique. Une sénatrice de l'Alaska qui est contre une protection du Refuge arctique a présenté des amendements (qui n'ont pas encore fait l'objet d'un vote au Sénat) favorables aux forages.

soulevé de grandes inquiétudes au sujet du programme et du processus suivi par l'ancienne administration [Trump] à la Maison-Blanche. Nous sommes heureux que le président Biden ait donné suite à son engagement de mener, en bonne et due forme, une nouvelle analyse exhaustive des répercussions environnementales pouvant découler d'un programme de concessions dans la plaine côtière. Le gouvernement du Yukon entend formuler ses commentaires lors de la période de consultations publiques tenue à l'étape de détermination de la portée des travaux. Nous conti-

nuons d'exhorter le gouvernement américain à respecter ses engagements internationaux à l'égard de cette harde de caribous et de son habitat essentiel en Alaska. »

Le gouverneur de l'Alaska, Mike Dunleavy, s'est toujours positionné en faveur de l'exploration pétrolière et gazière dans l'État, y compris dans le Refuge arctique. Il a indiqué, le 27 août 2021, sur son compte Twitter, que des activités de forage « sont bonnes pour notre économie », avant d'exhorter l'administration Biden à revenir sur sa décision de suspendre temporairement les activités dans la plaine

côtière de l'Arctique.

Le devenir du Refuge arctique est donc loin d'être décidé et cristallise, plus que jamais, les tensions entre les partisans des activités de forage pétrolier et ceux, comme la nation gwich'in, qui souhaitent une protection permanente et définitive de cette zone ainsi que de sa faune. ■

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des territoires : les journaux L'Aiglon, l'Aurore boréale et Le Nunavoix ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

La géothermie : l'ardente ressource intéresse à nouveau les territoires

Nelly Guidici

Une équipe de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) basé au Québec s'est rendue à Yellowknife pendant l'été afin de déterminer le potentiel de l'énergie géothermique sur le site aujourd'hui fermé de la mine Con dont les galeries, d'une profondeur de deux kilomètres, sont inondées.

La mine Con au centre d'une nouvelle étude

En collaboration avec la Commission géologique des Territoires du Nord-Ouest, le professeur Jasmin Raymond, accompagné de l'étudiant à la maîtrise Dan Ngoyo Mandemvo, a fait des relevés de mesures afin de déterminer la perméabilité du roc, un facteur important pour déterminer le potentiel géothermique.

« Le mandat de l'étudiant est de développer un modèle mathématique qui va permettre de simuler le pompage de l'eau dans la mine souterraine, l'extraction de chaleur et la réinjection sous terre

pour tenter d'évaluer quels sont le potentiel géothermique du site et la quantité maximale d'énergie que l'on pourrait extraire pour distribuer cette énergie dans le système énergétique du quartier », indique le P^r Raymond lors d'une entrevue.

La géothermie n'est pas un sujet nouveau pour la population de Yellowknife. En effet, lors d'un référendum le 14 mars 2011, la population de la capitale avait voté contre le projet d'un système de chauffage pour les édifices du centre-ville à partir des conduites souterraines de l'ancienne mine Con. Le coût du projet, mais également le manque de transparence et de vision à long terme, avaient été reprochés à la municipalité qui avait finalement abandonné l'idée.

Aujourd'hui, c'est donc à l'initiative de la Commission géologique des TNO que ce projet d'étude revient le jour, sur de nouvelles bases : « Nous avons appris du projet précédent qui était complètement différent et maintenant nous revenons à l'essentiel avec ce nouveau projet en essayant de déterminer le potentiel géothermique de la mine »,

explique Viktor Terlaky, gestionnaire en géosciences à la Commission.

Le modèle mathématique issu des relevés de terrain sera rendu public d'ici le début de l'année prochaine et devrait permettre d'identifier si oui ou non le potentiel géothermique est suffisant et exploitable. Si les conclusions du rapport sont favorables, une option de rechange au chauffage de bâtiments pourrait voir le jour. Mais en l'absence des conclusions, M. Terlaky refuse d'anticiper toute suite donnée au projet.

Une solution contre le réchauffement climatique?

Comme le rappelle le P^r Raymond, le besoin de réduire les émissions de gaz à effet de serre est criant et la géothermie est une solution parmi d'autres. Si les filières éolienne et solaire sont déjà présentes, à des degrés divers dans les trois territoires, l'énergie géothermique apporte une constance en produisant une énergie de base.

« [La géothermie permet] de produire de l'énergie en continu et c'est plus adapté aux besoins de chaleur et de chauffage. Elle est une ressource énergétique que l'on retrouve de façon locale, poursuit-il, et qui peut être intéressante pour les communautés nordiques isolées. »

Le Yukon s'intéresse aussi à cette forme d'énergie

Le 4 mars 2021, le gouvernement fédéral a annoncé l'octroi d'un budget de 2 millions de dollars au gouvernement du Yukon pour l'exploration du potentiel géothermique du territoire. Présenté comme une énergie renouvelable et potentiellement attractive dans le cadre d'une volonté de réduire les émissions des gaz à effet de serre, ce projet, s'étalant sur trois ans, est dirigé en partenariat avec la Première Nation Kluane, la Première Nation Liard et le Conseil des Tlingits de Teslin. Les failles Denali dans le massif de

Kluane à l'ouest, Teslin et Tintina dans le sud-est du territoire, feront l'objet de travaux exploratoires dès mars 2022. La faille Denali, en particulier, semble prometteuse, car environ 50 % du financement total lui est destiné. Ce projet, qui en est aux étapes préliminaires, devrait permettre d'établir si oui ou non la ressource géothermique est présente, mais surtout exploitable de façon viable au Yukon.

En partenariat avec l'INRS, le P^r Raymond et l'un des étudiants de l'organisme manœuvreront une foreuse jusqu'à 1,5 km de profondeur. Si les attentes en matière de production de chauffage sont bien présentes du côté du gouvernement du Yukon, il en reviendra néanmoins aux Premières Nations de décider quand et comment elles voudront aller de l'avant avec la géothermie. ■

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des territoires : les journaux L'Aiglon, l'Aurore boréale et Le Nunavoix ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

À quoi s'attendre de la nouvelle politique de l'Arctique de l'Union européenne?

L'Union européenne (UE) profitera de l'assemblée annuelle du Arctic Circle, événement international sur les questions de l'Arctique, du 14 au 17 octobre prochain pour dévoiler sa mise à jour de la politique arctique, inchangée depuis 2016. Quels éléments et orientations pourra-t-on dégager de ce document à teneur hautement diplomatique?

Laurie Trottier

Il y a quelques années, l'annonce d'une nouvelle politique de l'Arctique pour l'Union européenne serait restée lettre morte. Or, l'Arctique capte de plus en plus l'at-

tention des grandes puissances, si bien qu'il est devenu aujourd'hui un véritable terrain de jeu où chacune d'elles joue du coude pour y faire valoir ses intérêts.

« Avant, la politique de l'Arctique, c'était quatre ou cinq per-

sonnes dans un bureau au fond d'un couloir », blague Marie-Ange Schellekens, chercheuse associée à l'Université de La Rochelle. Mais la fin de la guerre froide et les changements climatiques ont tout changé, notamment en « permettant l'accès de l'homme à des zones auparavant couvertes par les glaces et en ouvrant la porte à la recrudescence d'activités humaines, telles que la pêche, le transport maritime, le tourisme, les activités minières pétrolières ou gazières », explique la chercheuse dans un article intitulé « L'Union européenne et les défis de l'Arctique ».

Selon elle, l'Arctique était « gelé physiquement et politiquement » pendant longtemps, si bien qu'il n'y a eu aucune coopération interétatique avant les trente dernières années. La toute première politique arctique de l'UE a été publiée en 2008, et la plus récente date de 2016.

Nouvelle politique : teintée de vert?

Selon Andreas Østhagen, chargé de recherche senior à l'Institut Fridtjof Nansen, en Norvège, il faut se rappeler que ce document sera avant tout politique. « Je crois que le problème avec ces documents est qu'ils ne contiennent souvent que des engagements et des déclarations génériques, affirme-t-il. Mais j'aimerais tout de même y voir une représentation claire de l'ambition de l'Union européenne dans l'Arctique. »

Pour sa part, Marie-Ange Schellekens croit tout de même que le Pacte vert pour l'Europe, la nouvelle feuille de route environnementale de l'UE, se glissera entre les lignes du document. « Le Pacte vert prévoit une transformation complète de la société, et un investissement majeur dans le développement d'une économie verte. Automatiquement, il va se refléter dans la politique de l'Arctique qui est aussi une terre d'essai pour l'innovation et l'investissement dans la recherche », estime-t-elle.

Or, les deux chercheurs réitérent que l'UE a un rôle somme toute limité dans la région. En effet, même si trois de ses États membres, soit le Danemark, la Suède et la Finlande, sont des États arctiques, l'UE n'a qu'un statut de membre observateur *ad hoc* au Conseil de l'Arctique. Ce dernier, qui a célébré son 25^e anniversaire



Dans la déclaration commune de 2021 signée lors de la dernière réunion ministérielle du Conseil de l'Arctique à Reykjavik, en Islande, les huit États de l'Arctique ont réaffirmé leur engagement pour la paix, la stabilité et la coopération dans la région.

le 20 septembre dernier, est la principale institution intergouvernementale de coopération en Arctique.

Un statut de membre observateur oblige donc l'UE à redoubler de prudence, quitte à jouer les funambules, selon M^{me} Schellekens : « L'UE a compris qu'elle pouvait faire peur et qu'elle représentait une grosse machine de guerre normative. [...] Il y aura quand même toujours une réticence à avoir une UE avec un profil trop visible au sein d'un forum conçu d'abord pour les États arctiques. » Pour Andreas Østhagen, l'UE doit ainsi trouver un équilibre entre sa capacité à jouer un rôle prédominant dans la lutte contre les changements climatiques et ses propres intérêts géopolitiques.

Relations UE-Canada en Arctique : un cas d'école

En effet, la dernière fois que l'UE a fait un pas en avant de trop en Arctique, le Canada s'en souvient. En 2010, cette dernière avait annoncé l'interdiction de l'importation de produits dérivés du phoque sur les marchés européens, s'attirant les critiques du Canada et des diverses organisations autochtones. La mesure avait d'ailleurs fait vivement réagir Mary Simon, alors à la tête de l'Inuit Tapiriit Kanatam, l'organisation inuit canadienne.

À l'époque, celle qui a été nommée la gouverneure générale du Canada en juillet 2021 avait qualifié la mesure d'« aussi égoïste que mal fondée et culturellement arrogante ». Une erreur de jugement importante qui montre le manque de compréhension de l'organisation du mode de vie des peuples autochtones et inuits au Canada, selon Andreas Østhagen, doctorant

en relations internationales de l'Université de la Colombie-Britannique.

En réponse à cette discorde, qui a depuis été réglée devant l'Organe de règlement des différends de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le Canada avait bloqué la candidature de l'UE comme membre observateur permanent au Conseil de l'Arctique, un acte exceptionnel considérant la relation cordiale qu'entretiennent l'UE et le Canada, partenaires stratégiques de longue date.

La relation s'est améliorée depuis. « La coopération du Canada et de l'UE dans l'Arctique demeure en grande partie concentrée dans le domaine de la science, de la technologie et de l'innovation », souligne le rapport annuel de 2020 sur l'état de la relation entre les deux partenaires. « Le Canada se réjouit des liens toujours plus étroits avec l'UE dans l'Arctique, en particulier dans les domaines de la science et de la recherche arctiques [...] et de la mobilité des Inuits à la frontière Canada-Royaume du Danemark », explique Jason Kung, porte-parole d'Affaires mondiales Canada.

Selon M^{me} Schellekens, c'est notamment en misant sur le financement de la recherche et en jouant cartes sur table en matière de lutte contre les changements climatiques que l'UE peut se tailler une place de choix sur l'échiquier de l'Arctique. Une mise à jour de la politique de l'Arctique empreinte de collaboration et de finesse représentera certainement une manière pour l'organisation de placer habilement ses pions.

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des territoires : les journaux L'Aquillon, l'Aurore boréale et Le Nunavoix ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

L'Association franco-yukonnaise vous invite

SOIRÉE CINÉMA

120 BATTEMENTS PAR MINUTE

MERCREDI 13 OCTOBRE — 19 H

CSSC MERCIER

cine.afy.ca

LES RÉALITÉS DU PLEIN AIR AU YUKON

Édition Automne/Hiver

Animé par Stéphan Poirier

Jeudi 14 octobre 18 h 30

Centre de la francophonie

pleinair.afy.ca

quebec Yukon

En partenariat avec

Canada

Merci à

réseau
presse

LAURÉATS 2021

DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE



prix d'excellence
de la presse francophone
2021

**JOURNAL
DE L'ANNÉE**
LE VOYAGEUR
(ONTARIO)

**PRIX
D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE**

**PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE ANTIDOTE POUR
LA QUALITÉ ÉDITORIALE**

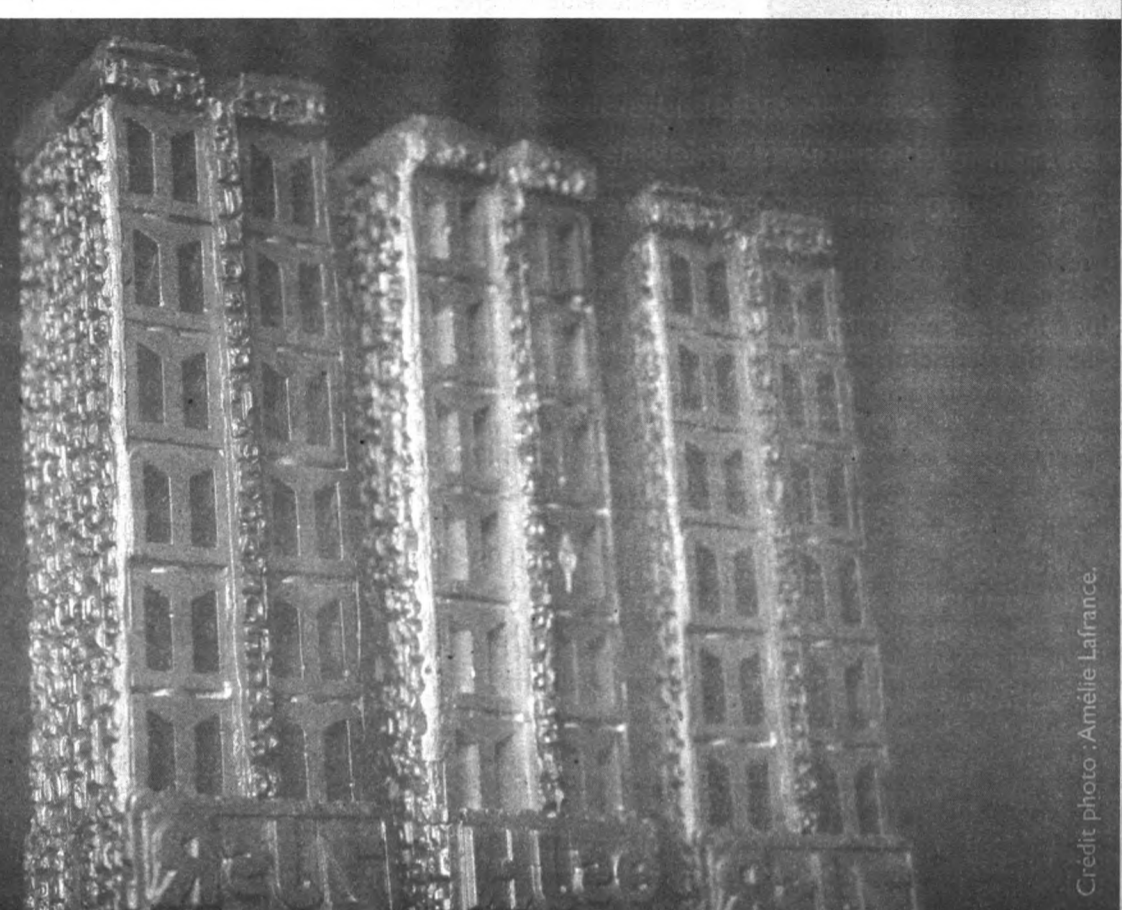
LE VOYAGEUR
(ONTARIO)

**PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE POUR LA
QUALITÉ GRAPHIQUE**

LA LIBERTÉ
(MANITOBA)

**PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE POUR LA
PRÉSENCE NUMÉRIQUE**

L'EXPRESS
(ONTARIO)



Credit photo : Amélie LaFrance.

PRIX D'EXCELLENCE

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ARTICLE D'ACTUALITÉ DE L'ANNÉE

L'EAU VIVE
(SASKATCHEWAN)

PRIX D'EXCELLENCE POUR L'ARTICLE
«ARTS ET CULTURE» DE L'ANNÉE

L'AQUILON
(TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ARTICLE COMMUNAUTAIRE
DE L'ANNÉE

LE NUNAVOIX
(NUNAVUT)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ÉDITORIAL DE L'ANNÉE

ACADIE NOUVELLE
(NOUVEAU-BRUNSWICK)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
LA CHRONIQUE DE L'ANNÉE

L'AQUILON
(TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
NOUVELLE EXCLUSIVE DE L'ANNÉE

ACADIE NOUVELLE
(NOUVEAU-BRUNSWICK)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA «UNE»
DE L'ANNÉE

AGRICOM
(ONTARIO)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
PHOTOGRAPHIE DE L'ANNÉE

LE DROIT
(OTTAWA)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LE PROJET
SPÉCIAL IMPRIMÉ DE L'ANNÉE

LA LIBERTÉ
(MANITOBA)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LE PROJET
NUMÉRIQUE DE L'ANNÉE

EX AEQUO
L'AURORE BORÉALE
(YUKON)

LE GABOTEUR
(TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)

Réseau.Presse tient à remercier ses partenaires :

unis tv  **Druide**

Ruée vers l'or : un dollar pour souligner l'envers de la médaille

D'après un communiqué de Monnaie Canada

L'histoire populaire de la ruée vers l'or du Klondike est bien connue : Keish (Skookum Jim Mason) et ses partenaires trouvent de l'or dans le ruisseau Bonanza; des chercheurs se s'engagent de la région deviennent de riches « rois du Klondike »; des aventuriers rêvant de s'enrichir se précipitent vers le territoire du Yukon par milliers; la Ville de Dawson connaît un essor légendaire; certains y font fortune, d'autres perdent tout.

À l'occasion du 125^e anniversaire de la découverte de l'or dans le Klondike, la Monnaie royale canadienne lance une pièce de circulation commémorative d'un dollar pour rappeler l'envers de la médaille : les répercussions subies par les peuples autochtones qui habitaient le territoire depuis des millénaires.

La perturbation de leur culture et de leurs modes de vie traditionnels, leur déplacement et les dommages causés à l'environnement font aussi partie du legs de la « dernière grande ruée vers l'or », une épreuve ayant mobilisé toute la résilience des peuples des Premières Nations du Yukon, qui revendiquent de nouveau leurs territoires traditionnels et demeurent de solides leaders au Yukon. C'est cette histoire que raconte la nouvelle pièce commémorative d'un dollar qui sera en circulation dès aujourd'hui.

« La Monnaie remercie les Premières Nations Tr'ondëk Hwëch'in et Carcross/Tagish ainsi que le Dawson City Museum de l'avoir aidée à raconter l'histoire complète et commune de la ruée vers l'or du Klondike, souligne Marie Lemay, présidente de la Monnaie royale canadienne. Nous espérons que cette nouvelle pièce qui circulera d'un océan à l'autre évoquera non seulement le rôle de la découverte du Klondike dans le développement du Yukon et la transformation de l'économie canadienne, mais suscitera aussi une meilleure compréhension des conséquences sociales et environnementales de cette période. »

« Bien que la ruée vers l'or du Klondike fasse partie intégrante de l'histoire et de la renommée du Yukon, on en a souvent tracé un portrait réducteur et centré sur un seul point de vue, soutient Sandy Silver, premier ministre du Yukon. L'intégration des perspectives des Premières Nations Tr'ondëk Hwëch'in et Carcross/Tagish au motif et à l'esprit de la

pièce représente un grand pas en avant dans la reconnaissance d'une vérité longtemps oubliée de l'histoire de la ruée vers l'or. »

Le motif au revers de la pièce de circulation de un dollar soulignant le 125^e anniversaire de la découverte d'or au Klondike est une œuvre de l'artiste Jori van der Linde, de Vancouver. On y voit les quatre personnes auxquelles on attribue cette découverte dans le ruisseau Rabbit en août 1896, à l'origine de la ruée vers l'or du Klondike, soit Keish (Skookum Jim Mason), K'áa Goox (Dawson Charlie), Shaaw Tláa (Kate Carmack) et le mari de celle-ci, George Carmack.

À flanc de colline sur le motif, une image représente le Moosehide Gathering, où a dû se réinstaller la Première Nation Tr'ondëk Hwëch'in lorsque l'arrivée massive de chercheurs se s'engagent de l'or l'a délogée. Ce lieu est devenu un symbole très important du vécu de cette communauté. Le mot « KLONDIKE » et les années « 1896 » et « 2021 » figurent aussi sur le motif.

« Skookum Jim faisait partie du clan Daklaweidi, et ses proches Kate Carmack, Patsy Henderson et Dawson Charlie ont aussi été parmi les premiers à découvrir de l'or. Nous utilisons toujours la piste Chilkoot aujourd'hui, et



Fournie

À flanc de colline sur le motif, une image représente le Moosehide Gathering, où a dû se réinstaller la Première Nation Tr'ondëk Hwëch'in lorsque l'arrivée massive de chercheurs se s'engagent de l'or l'a délogée. Ce lieu est devenu un symbole très important du vécu de cette communauté. L'avers est à l'effigie de Sa Majesté la reine Elizabeth II, œuvre réalisée par l'artiste canadienne Susanna Blunt en 2003.

nous avons des citoyens qui y travaillent et qui l'entretiennent, explique Maria Benoit, cheffe adjointe de la Première Nation de Carcross/Tagish. Skookum Jim était un membre important de notre Première Nation et avait des liens de parenté avec de nombreux résidents de la région. Nous sommes très fiers de son rôle et de celui d'un grand nombre de ses

concitoyens durant cette période. Pour nous, ce sont les premiers entrepreneurs de la Première Nation Carcross/Tagish. »

Bien que la ruée vers l'or du Klondike ait transformé le développement du Yukon et l'économie canadienne dans son ensemble, l'arrivée massive de chercheurs se s'engagent de l'or et d'aventuriers a aussi changé à

jamais le territoire, bouleversant et réprimant les modes de vie traditionnels des peuples autochtones qui habitaient la région pendant des millénaires avant la colonisation. Les communautés autochtones vivant sur les territoires qui forment maintenant le Yukon continuent de composer avec ce lourd héritage aujourd'hui. Pour en savoir plus sur l'histoire commune du Klondike, visitez le monnaie.ca/klondike.

« La ruée vers l'or du Klondike a non seulement changé le monde, mais a aussi engendré plus d'un siècle de difficultés pour notre Première Nation. C'est grâce à la vision et à la prévoyance du chef Isaac que nous avons pu survivre à ces décennies de bouleversements. Cet ancien chef a tout fait pour que nous maintenions notre résilience, soutient Roberta Joseph, cheffe de la Première Nation Tr'ondëk Hwëch'in. Aujourd'hui, nous sommes fiers d'être une Première Nation autonome possédant son propre gouvernement et de faire figure de leaders dans notre communauté et sur notre territoire. »

Au total, deux millions de pièces colorées et un million de pièces non colorées sont entrées en circulation le mercredi 22 septembre. ■

Lettre à l'édition : Semaine du droit à l'information

Diane McLeod-McKay

La Semaine du droit à l'information du 27 septembre au 3 octobre est le moment idéal pour parler de la *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée* (LAIPVP) qui est entrée en vigueur au Yukon en avril dernier.

Les nouvelles dispositions de la LAIPVP à connaître concernent plusieurs aspects :

- Les organismes publics sont désormais tenus de rendre certaines catégories d'informations accessibles au public sans demande d'accès. Les catégories comprennent des manuels qui guident les employés, les sondages d'opinion publique, les recherches et les rapports consultatifs.

- Le responsable d'un organisme public est responsable de la conformité en vertu de la Loi et de toutes les décisions prises y afférent, y compris l'accès à

l'information. Les responsables des organismes publics du gouvernement du Yukon sont les ministres. Pour d'autres organismes publics, le responsable est le fonctionnaire le plus haut placé tel qu'un président ou la personne qui siège à la plus haute fonction de l'organisme. Cela signifie qu'il existe désormais une responsabilité claire pour le respect de la Loi.

- Il existe un nouveau processus pour demander une prolongation. Auparavant, les organismes publics pouvaient demander des prolongations jusqu'à 60 jours au Bureau de l'accès à l'information et de la protection de la vie privée du gouvernement du Yukon (Bureau de l'AIPVP). Mon expérience dans l'examen de ces extensions est qu'elles ont été systématiquement accordées, rallongeant de ce fait le délai de réponse. Dans la nouvelle loi, les responsables d'organismes publics peuvent demander une

prolongation au Bureau de l'AIPVP jusqu'à 15 jours. Si plus de temps est requis, le responsable doit demander une prolongation à mon bureau.

- La nouvelle loi exige que le responsable considère l'intérêt public lors de sa décision de refuser l'accès à l'information en respect de l'une des exceptions au droit d'accès. L'intérêt public l'emporte sur le refus du responsable. Si une personne estime qu'un responsable a refusé l'accès à l'information sans avoir tenu compte de l'intérêt public, elle peut se plaindre à mon bureau.

- La nouvelle loi contient une nouvelle disposition relative au « devoir d'avertir ». La loi précédente exigeait qu'un organisme public divulgue au public ou à un groupe des informations pouvant révéler l'existence d'un grave danger pour l'environnement, la santé ou la sécurité. À ma connaissance, cette disposition n'a jamais

été utilisée par aucun organisme public. Dans la nouvelle loi, le responsable d'un organisme public doit divulguer les renseignements en leur possession (y compris les renseignements personnels) à un individu, un groupe, ou le public, s'il détermine que la non-divulgence des renseignements peut entraîner le risque pour l'individu, le groupe ou le public de subir un préjudice grave causé par un danger pour l'environnement, la santé ou la sécurité.

- Le nombre d'organismes publics assujettis à la LAIPVP est passé de 23 à 129.

J'encourage les Yukonnais à communiquer avec mon bureau pour toute question concernant leurs droits en vertu de la LAIPVP, les obligations des organismes publics et le rôle de mon bureau. ■

Diane McLeod-McKay est la commissaire à l'information et à la protection de la vie privée du Yukon.

Des Jeux paralympiques peu ordinaires pour l'athlète Jessica Frotten

Début septembre, Jessica Frotten est revenue de ses premiers Jeux paralympiques, où elle représentait le Canada dans la course en fauteuil roulant. Retour sur une édition hors du commun.

Marie Mounier

En raison de la COVID-19, Jessica Frotten a dû se rendre de l'autre côté du monde pour les Jeux paralympiques 2020 de Tokyo sans le support de sa famille yukonnaise. Une première expérience des Jeux qui restera dans sa mémoire et celle de ses proches.

Para-athlète depuis de nombreuses années, Jessica Frotten, originaire du Yukon et résidente de l'Alberta, n'en est pas à ses premières compétitions mondiales. En 2015, elle s'est démarquée aux Jeux parapanaméricains avec deux médailles de bronze aux 100 et 400 mètres dans la catégorie T53, destinée aux personnes en fauteuil roulant. Les Jeux paralympiques de Tokyo étaient cependant une première pour la coureuse. « C'était tellement excitant », résume-t-elle simplement cet événement, qui

a pourtant failli ne pas avoir lieu.

Les Jeux paralympiques 2020, quand un espoir devient réalité

Alors que les Jeux de Tokyo ont été annulés une première fois en 2020, la situation pandémique encore loin d'être maîtrisée en 2021 n'annonçait que peu d'espoir quant à leur déroulement.

C'était donc un soulagement évident pour la sportive, qui n'avait malgré tout pas perdu espoir et poursuivait son entraînement. « Les conditions d'entraînement étaient terribles, j'ai utilisé un fauteuil roulant stationnaire, je n'ai presque pas eu l'opportunité de faire des compétitions et j'étais la plupart du temps seule », ajoute Jessica Frotten pour décrire les deux années d'attente et de pandémie qui ont précédé les jeux.

C'est lorsqu'elle était en visite dans sa famille au Yukon pour la première fois depuis le début de la pandémie que la passionnée de sport a appris qu'elle était sélectionnée. « Jessica s'est tellement sacrifiée pour en arriver là et être choisie pour représenter le Canada aux Jeux paralympiques, c'était beaucoup d'émotions! », confie avec fierté sa sœur, Megan Frotten, présente lors de la nouvelle.

Des Jeux entre restrictions et nouveautés

Jessica Frotten est restée près d'un mois au Japon, entourée de l'équipe para-athlétique canadienne, réduite presque de moitié à cause de la COVID-19. Les gradins, quant à eux, sont malheureusement restés vides. « Même si nous ne l'aurions que peu vue si nous avions été sur place,



Dave Holland du comité canadien des Jeux paralympiques.

Jessica Frotten s'est sentie incroyablement soutenue par le Yukon et sa famille malgré la distance et le décalage horaire qui aura séparé le territoire des Jeux de Tokyo 2020.

être dans les tribunes aurait été si significatif pour nombreux d'entre nous », se désole avec émotion la sœur de l'athlète.

De cette expérience, Jessica Frotten retient surtout l'opportunité d'avoir couru en fauteuil roulant le relai universel, un relai hors du commun puisqu'il réunit quatre athlètes mixtes aux handicaps différents. Pour la première fois cette année, cette discipline a été proposée aux Jeux paralympiques. N'ayant pas eu la possibilité de se retrouver avant les Jeux à cause de la pandémie, c'est sur place que l'équipe s'est entraînée ensemble

pour la première fois depuis des mois.

Plus que trois ans avant Paris

Après un mois d'une intensité que la para-athlète n'est pas prête d'oublier, elle annonce sans hésitation que pour l'instant elle souhaite rentrer chez elle et prendre un peu de répit. À savoir si elle souhaite être présente à Paris, elle répond que pour l'instant elle ne sait pas, mais que le sujet reste sur la table.



Marynè Dumaine

Louis Mouchet n'a pas attendu la fin de la cérémonie de l'ouverture du nouveau parc de planche à roulettes pour tester les lieux! L'inauguration a eu lieu le 14 septembre dernier.



Fournie

Une équipe d'enseignantes a participé au Kinda Klondike Road Relay. Bravo à Valérie Buisnière, Bernadette Roy, Véronique Thériault, Marie-Claude Normand et Sophie Brisebois pour leur performance et pour les beaux sourires partagés!



Marynè Dumaine

Les 18 et 19 septembre dernier, plus de 90 personnes ont participé au plus grand tournoi de disque-golf du Yukon, organisé par Discovering North et l'Association de disque-golf de Whitehorse. Bri Levia et Jaime Roddick ont remporté les premières places. Noel Sinclair (tenant un disque sur la photo en haut à droite) a remporté la première place dans la catégorie MA40, tandis que Vanessa Brault (photo en bas à droite) a remporté la première place dans la catégorie FA40.

Vive les livres!

Angélique Bernard
Commissaire du Yukon

Les livres ne sont pas faits pour être cachés dans des boîtes ou dans des tiroirs, et ils devraient être accessibles au plus grand nombre possible.

C'est ce qui m'a motivée à créer, au Bureau de la commissaire du Yukon, une petite bibliothèque libre et une bibliothèque de références.

La COVID-19 nous a permis de prendre le temps nécessaire pour passer à travers nos archives,

nos livres et nos documents.

En juin dernier, nous avons lancé notre petite bibliothèque libre où vous pouvez prendre et déposer des livres gratuitement. Nous avons reflété la créativité qui anime notre bureau en demandant à Elena Joss, de Pretty Neat Yukon, de construire une petite bibliothèque en forme de la maison Taylor. Le résultat est très bien réussi. Il y a même des lumières dans le « toit » de la boîte pour aider à mieux voir lorsqu'il fait noir. Il y a des livres pour adultes et pour enfants dans toutes les langues. Ce beau projet est une façon originale d'allier deux de mes piliers, ceux de l'éducation et de la créativité. N'hésitez pas à visiter la petite bibliothèque libre au coin de la rue Main et de la 5^e Avenue.

À la mi-octobre, nous allons lancer notre bibliothèque de référence qui sera accessible durant les heures de bureau, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30, au 412 rue Main.

Vous pourrez consulter sur place plus de 185 livres sur différents sujets, allant des Premières Nations du Yukon et du Canada



Fourmie

aux livres pour enfants, en passant par l'histoire de notre territoire et de notre pays, et du rôle des femmes dans la société. Nous avons un livre de William Ogilvie, écrit en 1898, et des nouveautés par des auteurs et autrices du Yukon, du Canada et de partout dans le monde. Nous avons quelques livres en français et nous sommes toujours à la recherche de livres à ajouter à notre collection.

Profitez de votre visite à la

maison Taylor pour voir la mise à jour que nous avons faite à l'exposition du bureau de James Smith et notre exposition sur la découverte de l'or au ruisseau Bonanza qui sera présentée jusqu'à la fin de l'année 2021.

Vous pouvez communiquer avec notre bureau et demander une visite personnalisée du Bureau.

Je vous souhaite un bel automne rempli de belles découvertes littéraires.



La séance d'automne 2021 de l'Assemblée législative du Yukon est convoquée le jeudi 7 octobre 2021.

**L'Assemblée siège du lundi au jeudi
13 h à 17 h 30.**

La première heure des travaux est diffusée le jour suivant sur le service de câblodistribution de Northwestel.

Diffusion audio en direct au 93,5 FM.
et au yukonassembly.ca/fr

Il y a un nombre limité de places dans la tribune du public, au 2071, 2^e Avenue, Whitehorse (Yukon), selon le principe du premier arrivé, premier servi. Le port d'un masque est obligatoire.

[facebook.com/yukonlegislativeassembly](https://www.facebook.com/yukonlegislativeassembly)
[@yukonassembly](https://twitter.com/yukonassembly)



The 2021 Fall Sitting of the Yukon Legislative Assembly will convene on Thursday, October 7, 2021.

**The Assembly sits Monday to Thursday
1:00 p.m. to 5:30 p.m.**

The first hour of the proceedings is telecast the following day on Northwestel Cable.

Live audio is available on 93.5 FM.
and yukonassembly.ca

Limited seating is available in the public gallery at 2071 Second Avenue, Whitehorse, Yukon, on a first-come, first-served basis. Masks are required.

[facebook.com/yukonlegislativeassembly](https://www.facebook.com/yukonlegislativeassembly)
[@yukonassembly](https://twitter.com/yukonassembly)

Une élection pour rien?

Sophie Delaigue

Élection éclair qui n'a pas vu de grands changements dans le paysage politique fédéral, tout le monde s'accorde à dire que l'environnement a été le grand gagnant de cette campagne. Tous les partis ont en effet mis l'action climatique au cœur de leur plateforme, à l'exception du

Parti populaire du Canada. C'est donc une très large majorité des Canadiens.ne.s qui ont plébiscité des mesures ambitieuses pour les prochaines années.

Les libéraux devront agir vite et mieux. Des résultats significatifs ont manqué lors de leur précédent mandat. Au contraire, on estime que les émissions de gaz à effet de serre auraient augmenté.

En tant que citoyen.ne.s, il est important de garder nos représentants politiques sous pression. Comment? Chacun d'entre nous peut notamment communiquer avec Brendan Hanley, notre nouveau député fédéral, pour lui demander où nous en sommes dans la mise en place des actions environnementales. Nous n'avons plus de temps à perdre!

Preuve de vaccination contre la COVID-19

Si vous avez reçu votre deuxième dose de vaccin contre la COVID-19 il y a au moins 14 jours, vous pouvez obtenir une preuve de vaccination par voie électronique ou par la poste.

En ligne : yukon.ca/fr/preuve-vaccination

Téléphone : 1-877-374-0425, de 7 h 30 à 20 h tous les jours (ligne d'information sur la COVID-19)

Yukon

John Joe et le loup

Yves Lafond

C'était mon premier été à Old Crow. J'étais anxieux de rencontrer tous ceux dont j'avais entendu les noms dans des histoires les rendant légendes de leur vivant. Edna m'avait tant parlé de son grand-père John Joe Kykiavitchick, qu'elle vénérât. J'espère en passant que les Kykiavitchick me pardonneront si j'ai mal épilé leur nom. D'ailleurs, dans le temps de l'homme blanc, quand ils avaient rendu les inscriptions obligatoires, les prêtres anglicans chargés de cette tâche trouvaient eux aussi ce nom trop compliqué à épeler. Ils le changèrent donc pour Kay. C'était bien plus simple. Ses enfants s'appellent donc « Kay ». Les petits enfants par contre ont repris le nom honorable de leur grand-père avec fierté.

Mais John Joe le patriarche, je n'ai pas eu le temps de bien le connaître. Je n'ai connu que ses enfants et petits-enfants. À peine ai-je pu l'entrevoir une fois ou deux, entrant ou sortant de sa chambre qu'il occupait dorénavant de manière permanente. Il en était rendu à cette dernière étape de la vie où on espère beaucoup plus retrouver ceux partis depuis longtemps que de faire de nouvelles rencontres.

Le plus longtemps qu'il m'a été donné de le voir fut ce jour-là où nous étions tous immobilisés sur le bord du chemin, le regardant passer dans son cercueil. Il était accompagné de ses proches marchant à ses côtés, qui étaient en fait tout le village au complet. C'est lors de cette marche silencieuse que je me remémorai cette histoire m'ayant fait le connaître avant même de mettre les pieds à Old Crow pour la première fois.

On était « jammés » à Eagle Plain un soir de blizzard. Pourtant, ce n'était même pas encore l'hiver; l'automne avancé, tout au plus. Il y avait beaucoup de monde. Probablement poussés par le besoin d'achats de dernière minute avant que la route ne ferme jusqu'aux Fêtes, ils revenaient de Whitehorse. « Jammés » là, eux aussi. Par ici, c'est pas le genre d'affaires qui contrarie. La route est fermée? On arrête.

Bob Gully d'Inuvik revenait d'une différente sorte de magasinage. Il ramenait avec lui deux gars de Dawson pour assembler une maison en bois rond qu'ils lui avaient préparée. Bob Gully aime les maisons. Quand même surprenant pour un Inuvialuit aux ancêtres nomades. Il en a quelques-unes. Le constructeur de celle-là et sa précédente n'était nul autre que Guimond. Ce trappeur québécois lui aussi légendaire faisait des maisons en bois rond en été entre ses trappes d'hiver.

dans leur chambre. Il faisait bon sentir dans la chaleur les murs nous protéger du rugissement du vent qui arrivait à faire entendre sa voix jusque dans la lumière tamisée de la chambre un peu sombre.

C'était ma première année dans la région. Je m'informai d'Old Crow. C'est là qu'il me raconta l'histoire de John Joe. Son nom « Kykiavitchick » voudrait dire « celui qui distribue les flèches ». Apparemment, dans le temps de la guerre contre les Inuvialuits, lors d'une de ces escarmouches, jeune guerrier aguerri, il était arrivé les bras chargés de flèches. Il en avait fait la distribution à tous les siens. Le nom lui est resté.

Voilà pour la légende. Mais voici l'autre histoire que Guimond tenait surtout à me conter pour me démontrer toute son affection et admiration pour le vieux chasseur.

Un jour, seul sur le bord de la rivière, il aperçut un loup plutôt mal en point. Comme c'était le printemps, il se dit qu'il était probablement affamé. D'autres auraient dit l'avoir achevé par pitié. Mais pas lui. Il n'était pas affamé, lui. La chasse était bonne. Comme il avait grandi avec le principe de partager le manger avec ceux qui ont faim, partager avec le loup tombait sous le sens. Il retourna à son campement pour en revenir avec une fesse de caribou. Il la déposa sur la grève à sa portée. Sous l'œil attentionné de John Joe, le loup grugea dessus pendant des jours. Rassasié, ses forces retrouvées, il disparut enfin.

Quelque temps plus tard, toujours sur la même grève, John Joe aperçut une dizaine de caribous courir vers lui. Ayant depuis longtemps tronqué arc et flèches pour une carabine, il fut rapide sur la gâchette. Trois caribous tombèrent. Les autres étaient libres de continuer leur course. Ce n'est qu'après avoir tiré qu'il vit ce qui les faisait fuir. C'était son nouveau chum le loup. Il lui avait ramené ce troupeau pour le remercier. À preuve, quand John Joe eut abattu les caribous qu'il lui fallait, le loup freina sa poursuite et après l'avoir salué d'un signe de tête, retourna sur ses pas au petit trot, satisfait d'une mission bien accomplie.

Je le sais bien qu'il y a des cartésiens bien instruits qui trouveront toutes sortes d'explications pour transformer cette histoire en chimère. Mais à moins qu'ils puissent prouver le contraire, moi, c'est encore la version de Guimond et John Joe que je préfère. Elle est bien plus belle.

D'ailleurs, je les vois bien en ce moment en train de boire le thé ensemble avec des Frost ou Tetlich (Charlie) sur le bord d'une rivière céleste, à rire en se racontant d'autres histoires à



© Fournie

PRENDRE RACINE EN TERRE YUKONNAISE

OUNAÏMA ET ABIZ ONT QUITTÉ LE MAROC POUR EXPLORER LE MONDE, LEUR VOYAGE S'ACHÈVE AU YUKON.

JE CROIS QUE JE NE VEUX PLUS JAMAIS QUITTER LE YUKON! **MOI NON PLUS!**

IL FAUT QUE JE TE DISE QUELQUE CHOSE... JE SUIS ENCEINTE! **C'EST MERVEILLEUX! C'EST LE PLUS BEL ENDROIT DU MONDE POUR ÉLEVER UN BÉBÉ!**

ABIZ DÉCIDE ALORS DE SE CHERCHER UN EMPLOI. IL SE PRÉSENTE DANS LES BUREAUX DE L'AFY POUR RENCONTRER UNE CONSEILLÈRE.

NOUS ALLONS COMMENCER PAR RÉVISER VOTRE CV ET VOIR LES OFFRES QUI POURRAIENT CORRESPONDRE **VOUS POURRIEZ AUSSI PARTICIPER À UNE INITIATIVE DE jumelage. CA VOUS INTÉRESSE?** **OUI, AVEC PLAISIR!**

JE SUIS RAVIE D'ÊTRE VOTRE NOUVELLE MARRAINE! **ET NOUS AVONS HÂTE DE PROFITER DE TES PRÉCIEUX CONSEILS!**

OUNAÏMA, TU DEVRAIS DEVENIR MEMBRE DES ESSENTIELLES, TU RECEVRAS DE L'AIDE POUR TA GROSSESSE **SI VOUS CHERCHEZ UN LOGEMENT PLUS GRAND, VOUS DEVRIEZ METTRE UNE ANNONCE DANS L'AURORE BORÉALE** **VOUS ÊTES NOUVEAUX À WHITEHORSE?** **OUI! ET VOUS?** **NOUS VENONS D'ARRIVER DE L'ÎLE DE LA RÉUNION**

SUIVEZ LA PAGE FACEBOOK DE L'AFY, ILS ORGANISENT DES ACTIVITÉS POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS! **JE DOIS AUSSI PRÉPARER MON ENTRETIEN D'EMBAUCHE!** **C'EST GÉNIAL TOUTES CES ACTIVITÉS QUE L'AFY ORGANISE POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS!** **RETRouvONS-NOUS UN DE CES JOURS POUR EN PROFITER ENSEMBLE ET FAIRE CONNASSANCE!**

A suivre...

Prendre racine en terre yukonnaise est un projet de l'Association franco-yukonnaise et de ses partenaires membres du réseau en immigration francophone du Yukon (RIFY). L'objectif est de présenter sous forme de bande-dessinée, les services offerts en français aux immigrantes et aux immigrants pour faciliter leur intégration et les aider à prendre racine au territoire. Les dessins ont été réalisés par Esther Bordet, artiste franco-yukonnaise originaire de France.

JEU N° 483

Sudoku

8					4			
			4	3		9	2	
		6				1		
	7	3						
1				5				
4			6			3		
2	3	4			9			
	8		2			6		
					1		5	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

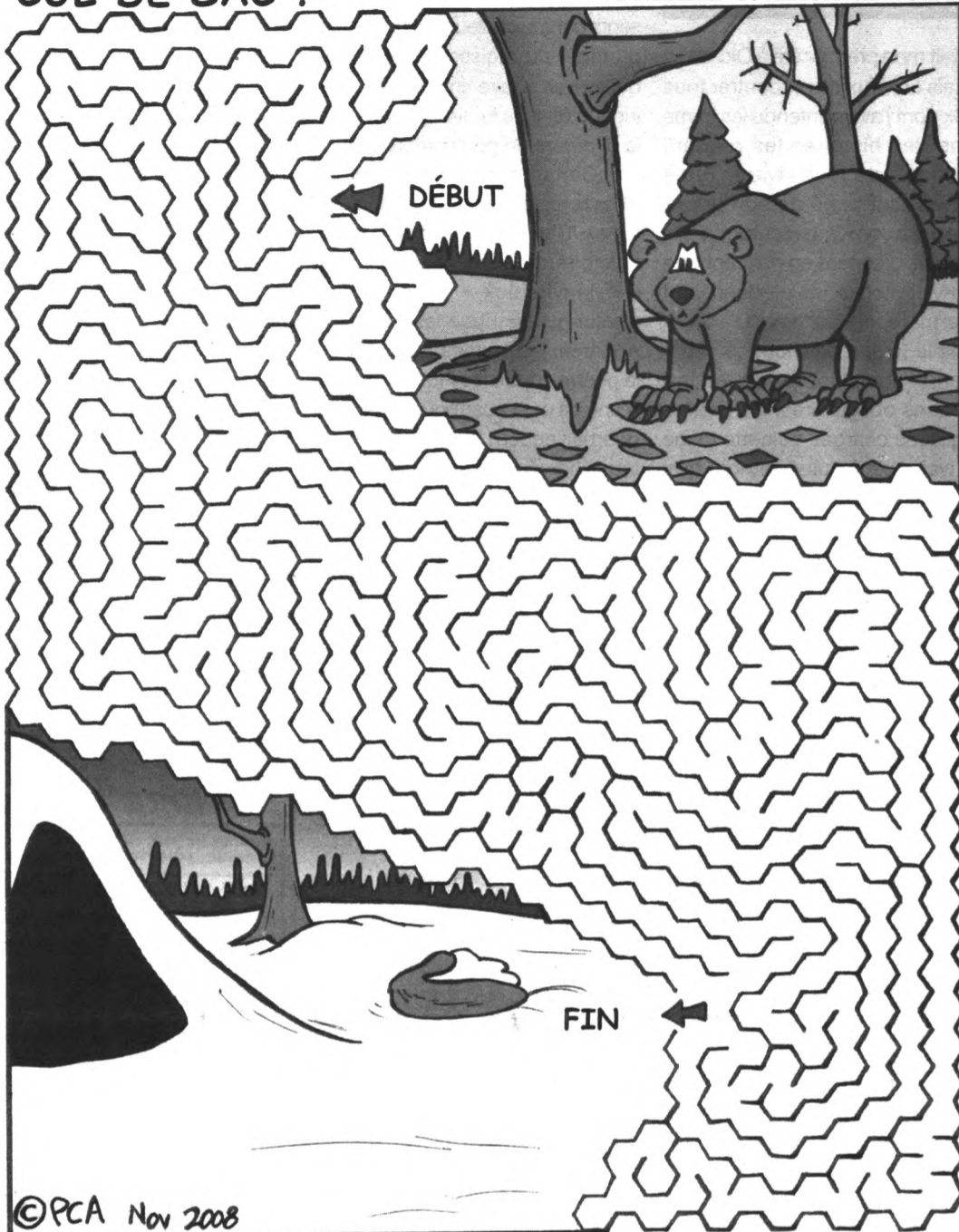
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 483

5	2	1	8	3	6	7	4	9
5	9	8	1	2	7	3	6	4
2	1	3	4	5	6	9	8	7
4	8	5	2	6	1	7	3	9
1	3	2	7	9	5	8	4	6
6	7	9	3	8	4	2	5	1
3	2	4	6	7	9	5	1	8
7	5	1	8	4	3	6	9	2
8	6	9	5	1	2	4	7	3

CUL DE SAC ?

www.pcartoons.com
PIERRE C. ARSENEAULT



©PCA Nov 2008

À la recherche d'un emploi?

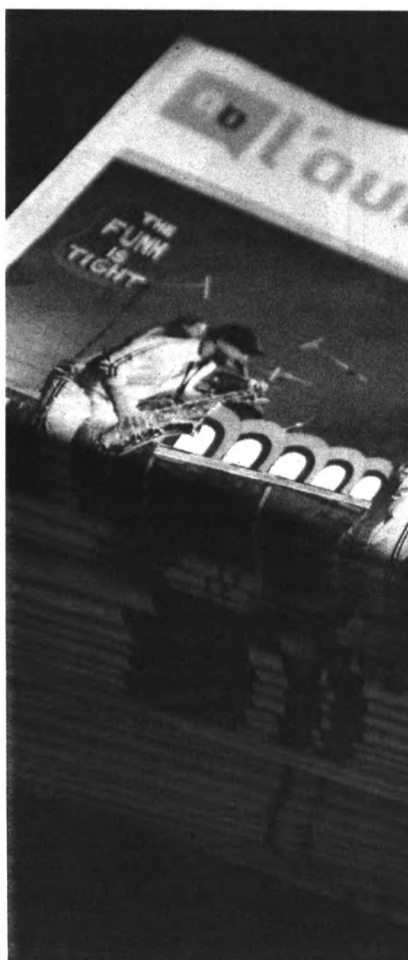
Planifiez une rencontre à distance avec notre équipe!

Développement de carrière	Simulation d'entrevue
Rédaction, révision et traduction de CV	Conseils personnalisés
Information sur le marché du travail	

Merci à



emploi.afy.yk.ca



Offre d'emploi

Coordination de la distribution

Poste à contrat (environ 4 à 5 heures par publication).

Qualités requises :

- Autonomie • Organisation • Connaissance du milieu franco-yukonnais ou francophonie en milieu minoritaire
- Permis de conduire (+ véhicule personnel) serait un atout.

Sous la supervision de la direction du journal, cette personne sera responsable de coordonner l'envoi postal et numérique, chaque jeudi de publication, à l'ensemble des personnes et organisations abonnées, incluant les écoles.

Le poste inclut aussi la coordination de la distribution.

Rens. : dir@aurorboreale.ca

Poste à pourvoir dès que possible



l'aurorboreale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON



C'est la saison des canneberges. Les premiers gels et la fine couche de neige les ont rendues juteuses à souhait! Kim Hart et ses filles, Hannah et Martha ainsi que Marie-Ève Owen, Tim Talyor et leur fille Zia ont manifestement fait une récolte abondante qui laisse présager de bons muffins pour tout l'hiver!



Brian Fidler a présenté le spectacle Theatre in the Bush, sur sa propriété aux abords de Whitehorse. À travers les bois, le public se baladait alternativement entre oeuvres visuelles et spectacles, souvent interactifs, d'artistes locaux. Notons entre autres la présence de Chérie Coquette, Malorie Gendreau, Lorène Charmetant, Jeszika Mae et Annie Maheux.



Toute l'équipe souhaite un bel au revoir à Marie Mounier qui quitte le Yukon (temporairement, espérons-le) pour aller à Edmonton. Nous te souhaitons le meilleur dans tes nouveaux projets!



La famille Éloquin-Beaupré est reconnue pour son penchant pour la bonne gastronomie. Alors quelle ne fût par leur joie quand une petite marche s'est transformée en récolte abondante de champignons!

INFO SANTÉ

Tu viens d'arriver au Yukon?



.. P D

.. L P E

.. P

.. E D F C

.. F E L O P

D E F P O

SAVAIS-TU QUE...

tu peux obtenir l'aide d'une interprète-accompagnatrice lors de tes rendez-vous de santé?

pcsadjointe@francosante.org
et 668-2663 poste 800

Comme ça, tu peux communiquer en sécurité, en français, avec le personnel soignant quand c'est le temps de prendre des décisions pour ta santé.

Gratuit - Professionnel - Confidentiel
En personne ou en virtuel.

PETITES ANNONCES

24

LOGEMENT

- **Logement à louer.** Marsh Lake (Judas Creek), 45 minutes de Whitehorse. Possibilité de covoiturage quotidien. Couple tranquille (61 ans et 58 ans) vivant dans une superbe maison à trois étages sur les rives du lac Marsh recherche personne tranquille et non fumeuse à partir du 1^{er} octobre 2021. Chambre avec accès salle de bain, salle de gym, cuisine, salle à manger et salon. Internet non inclus. 1000 \$/mois (inclut chauffage et déneigement). Rens. : André - 867 689 5428

AINÉ.E.S

- **Sentinelles Yukon.** Deux services pour garantir la sécurité de vos proches aînés et une paix d'esprit pour vous : service d'appels automatisés et centre d'appels. Gratuit. Rens. : sentinelles.afy.ca

COMMUNAUTÉ

- **Réouverture du Centre de la francophonie.** Le Centre est ouvert au public, du lundi au vendredi, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h. Rens. : reception@afy.ca
- **Ludothèque.** Empruntez un jeu par membre de la famille pour un mois parmi la sélection de 308 jeux. C'est gratuit! Écrivez à projet@petitchevalblanc.ca pour votre identifiant et réservez à csfy.ca/ludotheque
- **Besoin d'un gardien ou d'une gardienne francophone?** La liste des élèves fréquentant le CSSC Mercier qui s'offrent comme gardiens et gardiennes est disponible pour les familles. Pour obtenir cette liste, veuillez contacter Geneviève Tremblay, coordonnatrice des services à la petite enfance et aux familles multilingues, à genevieve.tremblay@yukon.ca
- **Vous cherchez des journaux?** Pour des projets artistiques ou à brûler dans votre poêle à bois? Inutile d'utiliser l'édition en cours! Contactez-nous, nous vous préparons une pile de vieux journaux. Rens. : dir@auroreboreale.ca
- **Entraide Yukon.** L'Association franco-yukonnaise a créé le groupe Entraide Yukon sur Facebook afin de nous serrer les coudes et de nous montrer plus solidaires que jamais. Qu'il

s'agisse d'appeler à l'aide, de briser l'isolement ou d'offrir une solution, ce groupe est fait pour et par vous : facebook.com/groups/entraideyukon

- **Candidatures à l'Ordre du Yukon et au Prix du commissaire pour actes de bravoure et au Prix pour le service public bénévole.** Date limite : 29 octobre 2021. Rens. : 667-5121 ou nominations@yukon.ca

ARTS ET CULTURE

- **Appel aux artistes, aux artisanes et aux artisans.** Réservez votre espace intérieur avant le 1^{er} novembre et vendez vos créations lors du marché francophone du temps des Fêtes ArtisaNord. Inscription sur Eventbrite. Rens. : appel-artistes.eventbrite.ca
- **Appel aux commentaires.** Le projet Dernière Frontière recherche des commentaires sur son travail en chantier de création. Le projet de co-création théâtrale francophone Yukon-Québec (Véronique et Théâtre Everest) aborde l'impulsion de la migration au Yukon et la romantisation du territoire. Il pose des réflexions sur le bagage colonial intersectionnel, sur la cohabitation et la non-cohabitation des francophones avec les autres communautés. Date limite : 1^{er} novembre. Rens. : Véronique Lachance : lachancedeveronique@gmail.com, ou nac-cna.ca/fr/stories/story/derriere-frontiere

- **Francophones sur scène.** Vous êtes en spectacle sur la scène yukonnaise? Envoyez-nous un courriel avec les renseignements utiles et nous les incluons dans l'inflettre AFY. Rens. : relations@afy.ca

DEV. ÉCONOMIQUE

- **Francophone et en affaires.** Toutes les deux semaines, découvrez l'histoire et le parcours de talents francophones passionnés participant à l'économie yukonnaise. Visitez : portraits.afy.ca

IMMIGRATION

- **Test d'évaluation du français (TEF).** Passez dès maintenant le TEF pour les personnes immigrantes, en sessions délocalisées à Whitehorse. Rens. : tef.afy.ca



Si le 22 septembre était la date officielle de l'arrivée de l'automne, à Whitehorse, elle a été marquée par l'arrivée de la neige! Aucun doute, automne ou pas, l'hiver est à nos portes!

- **Programme de jumelage.** Passez des moments de qualité et tissez des liens avec d'autres membres de la communauté qui partagent les mêmes centres d'intérêt que vous à travers notre programme de jumelage. Rens. : jumelage.afy.ca

- **Français expatrié.e.s :** Français du Yukon, inscrivez-vous en ligne au Registre du Consulat général à Vancouver pour bénéficier des tournées consulaires (prochaine tournée à Whitehorse du 20 au 22 octobre) et pouvoir voter aux prochaines élections de 2022 (présidentielles et législatives). L'inscription au Registre est simple et rapide : vancouver.consulfrance.org/registre-consulaire

EMPLOI ET BÉNÉVOLAT

- **Occasion de bénévolat.** Inscrivez-vous comme bénévole au premier Café-rencontre de la saison! Six postes à pourvoir. Rens. : benevole-cafe-rencontre.afy.ca
- **Pigistes recherché.e.s.** L'Aurore boréale souhaite augmenter sa banque de pigistes. Vous voulez faire rayonner la communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en

français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés. Rens. : redaction@auroreboreale.ca

- **Adjoint.e sur appel recherché.e.** Les écoles de la CSFY sont à la recherche d'un adjoint ou d'une adjointe qui souhaiterait travailler sur appel pour remplacer au besoin. Le processus d'application et d'embauche doit se faire avec le gouvernement du Yukon. (yukongovernment.hua.hrsmart.com/hr/ats/Posting/view/30722).
- **Coordination de la distribution.** L'Aurore boréale recherche une personne pour un contrat de quelques heures pour coordonner la distribution des journaux, une semaine sur deux, le jeudi matin. Rens. : dir@auroreboreale.ca

ÉDUCATION

- **L'École Nomade.** Vous souhaitez faire l'enseignement à domicile en français langue première? L'École Nomade peut vous offrir du soutien et des ressources, que ce soit depuis votre maison, partout au Yukon ou en voyage. Visitez : nomade.csfy.ca ou contactez la Commission scolaire francophone du Yukon au 667-8680, poste 0.
- **Une bibliothèque numérique pour la communauté.** L'École Émilie-Tremblay et le CSSC Mercier ont des bibliothèques numériques! Les livres

numériques du CSSC Mercier sont disponibles pour toute la communauté. Livres audio, romans, biographies, guides pour les parents, etc. Écrivez à anie.desautels@yesnet.yk.ca pour recevoir votre identifiant gratuit. Le catalogue : csscmercier.cantookstation.com

SANTÉ

- **TAO Tel-Aide,** ligne d'écoute téléphonique. Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez surtout pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien. Ils sont là pour vous, 24 h/24.
- **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.
- **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc. Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

27 septembre au 3 octobre

- **Semaine du droit à l'information.** La liberté d'information est essentielle à la fois à la démocratie et à la bonne gouvernance. Rens. : yukonombudsman.ca

2 octobre

- **Élections du comité JeFY.** Pizzélections et soirée ciné. Plusieurs postes sont à combler. L'activité est gratuite et s'adresse aux jeunes de 14 à 25 ans capables de s'exprimer en français. Inscris-toi rapidement, car les places sont limitées! Rens. : bit.ly/3okFPQn

2 et 3 octobre

- **Cours de secourisme/RCR** en français. Cours complet (niveau C - Code CRN 90880), Offerts à l'Université du Yukon. Inscr. : 867 668-8710 ou registrations@yukonu.ca

7 et 8 octobre

- **9 h à 17 h :** Vente de CD de musique francophone de seconde main. 1 CD pour 1 \$ et 10 CD pour 5 \$. Centre de la francophonie. Rens. : amaheux@afy.ca

13 octobre

19 h : Projection du film *120 battements par minute* en partenariat avec Queer Yukon. Sous-titrages en anglais. Gratuit. CSSC Mercier. Inscr. : cine.afy.ca

14 octobre

- **18 h 30 :** Atelier animé par Stéphan Poirier sur les réalités du plein air au Yukon en automne et en hiver. Centre de la francophonie. Gratuit. Places limitées. Inscr. : pleinair.afy.ca

Annoucer : dir@auroreboreale.ca

RAPIDES

- **ERRATUM :** Une erreur s'est glissée dans les pages du journal du 16 septembre dans le coup d'œil des nouveaux visages du Centre de la francophonie, le nom de Marie-Chantal est Bouchard (et non Boucher).
- Un grand merci à Régis St-Pierre qui a su très bien représenter, pendant plus d'une décennie, les intérêts en santé de la francoyukonnie au CA de la Société santé en français (SSF). Ton engagement, ta sagesse et ton enthousiasme ont été

très appréciés des membres du PCS et de la SSF. Tu nous manqueras! Bonne chance dans tes nouveaux projets!

■ *L'Aurore boréale* remercie Francis Sonier qui a été à la présidence de l'Association de la presse francophone, devenue désormais Réseau.presse pendant les six dernières années. Merci d'avoir représenté nos journaux francophones en milieu minoritaire avec force et passion. Bonne chance dans tes nouveaux projets.